

OU BIEN?!

NUMÉRO 2



Le magazine des transports publics de Genève et alentours



BALADE
100 % SOLEIL
UN QUARTIER :
LES EAUX-VIVES
ÉCHAPPÉE BELLE
COMMENT HOMO
SAPIENS DEVINT
HOMO MOBILIS
RENCONTRE
GOURMANDE





ÉDITO

NUMÉRO 2



Voici déjà l'hiver et la deuxième édition tant attendue de votre nouveau magazine *Ou Bien?!*, le magazine lifestyle de Genève et alentours.

Je tiens d'abord à vous adresser un grand **MERCI** pour vos encouragements, vos félicitations, votre enthousiasme pour la première édition de *Ou Bien ?!*

Ce nouveau numéro est donc l'occasion pour nous de continuer sur la même voie en vous apportant un regard différent sur la mobilité.

Dans cette édition, vous comprendrez comment Homo sapiens devint Homo mobilis, vous adorerez les livres que *Ou bien ?!* vous suggère d'emporter dans le bus, vous saurez enfin ce que contient la ceinture du contrôleur de titre de transport... Notre magazine n'oublie pas l'esthétisme et vous fera partager le regard de deux photographes sur la ville et sur les transports publics.

Prenez aussi le temps de lire notre article sur la motivation au travail et un conseil, **AMUSEZ-VOUS !** Au travail, il y a forcément des dossiers stimulants ou un collègue qui peut vous donner le sourire et vous assurer de bons moments. C'est le secret non seulement de la motivation mais aussi de la performance. Ceci étant, il y a une vie après le travail, alors je vous propose de la prendre du bon côté et de déguster notre rubrique « un chef une recette » avec René Fracheboud : sa fricassée de sot-l'y-laisse à partager entre amis vous mettra l'eau à la bouche... que du bonheur.

Du **BONHEUR**, ou bien ?! C'est ce que je vous souhaite pour 2013 en vous adressant, chers lecteurs, clients d'ici et d'ailleurs, mes vœux les plus sincères pour les fêtes de fin d'année.

En attendant, prenez du bon temps en lisant notre magazine, laissez-vous transporter sur votre réseau et profitez de la vie. Levez la tête pour regarder respirer le Grand Genève et surtout, bougez en transports publics !

Éric Forestier
Directeur Ventas, Marketing, Promotion & Service clients



Nous avons concocté pour vous un supplément, « Les + du réseau », qui reprend, comme son nom l'indique, toutes les améliorations apportées sur le réseau des transports publics de Genève et alentours, intervenant dès le 9 décembre 2012.

De la nouvelle ligne 25 Jardin Botanique – Thônex-Vallard à la hausse sensible du nombre de trains entre Genève et Lausanne en passant par la mise en circulation, le soir et le dimanche, de la ligne 19 Vernier-Village-Onex-Cité, **découvrez toutes les nouveautés de vos transports publics.**

100% unireso



1206 CARTE BLANCHE
Un autre regard
sur le transport public



ESSENTIEL

1212 RADAR
Objets tendance pour cadeaux décalés

1214 PLAYLIST & BOOKLIST
Les albums que *Ou bien ?!* aime
et les coups de cœur
de Damien Malfait, libraire

1216 ÉCRAN TOTAL
Utiles, graphiques et ludiques,
sites et applis pour tous les écrans



LABYRINTHE

1220 DÉTOURS
Balade
100 % soleil

1222 REGARDS
Nouveau départ

1226 TERRITOIRE
Au fil des
Eaux-Vives



1234
LA BELLE VIE
Les cinq facteurs
clés de la motivation
au travail

OBSERVATOIRE

1240 EN LIGNE
Les actus du réseau
de transports publics
de Genève et de sa région

1246 ÉPICURIEN
C'est à Genf !
Les adresses shopping, restaurants, loisirs,
dans la cité de Calvin et aux alentours

1250 EXPLORATEUR
Les trains du GoldenPass :
échappée belle

1252 SPECTATEUR
Les sorties "culture"



CONNEXIONS

1260 RÉFLEXIONS
Comment homo
sapiens devient
homo mobilis

1266 EX NIHILO
Les transports, ailleurs...

1268 UN CHIFFRE

12

1272 BUS ACADEMY
Le contrôleur en mission !
Classe ou pas classe ?

ET AUSSI...

1276 ÉNIGMES ET JEUX

1280 UN CHEF, UNE RECETTE
Rencontre
gourmande
avec René Fracheboud

1284 PAILLETES
Briller pour sortir

1286 LA PHOTO DES LECTEURS





UN AUTRE REGARD SUR LE TRANSPORT PUBLIC

Un photographe invité donne sa vision sur les transports publics à Genève et aux alentours, parce que *Ou bien ?!* aime l'esthétisme.

Marc Borel est photographe à Genève. Appareil argentique en main, il a arpenté les rues de la cité à la recherche d'éléments représentatifs, pour lui, de la mobilité. La technique pour obtenir cet effet de superposition ? Prendre une photo et ne pas faire avancer le film dans l'appareil. Sur une même partie de film, les différentes prises de vues se superposent. Chacune d'elles est sous-exposée, la quantité de lumière s'additionnant au fur et à mesure.

« Ce que j'aime bien dans cette technique, c'est sa part de hasard. Il y a, bien sûr, une réflexion au départ, j'essaie de construire une photo, mais il existe une part d'incontrôlable. La réunion de deux points de vue et le regard multiple que permet cette technique m'intéressent également beaucoup. »





ESSENTIEL



PLAISIR D'OFFRIR, JOIE DE RECEVOIR... OBJETS TENDANCE POUR CADEAUX DÉCALÉS



LE SOUNDWAGON, TOURNE-DISQUE AUX ALLURES DE JOUJOU RÉTRO

C'est sûr, on va se remettre à jouer aux petites voitures. Car le Soundwagon n'est pas seulement un combi Volkswagen miniature, mais aussi une platine portable pour s'improviser DJ à tout moment de la journée. Un vrai jeu d'enfant. Il suffit de poser le minibus au look vintage sur un disque et hop ! la musique sort du petit haut-parleur astucieusement logé sous le toit. Chouette, on va pouvoir chiner des vieux 33 tours dans les vide-greniers et cartonner en soirée avec son électrophone nomade et sa play-list 70's.

www.templeofdeejays.com

UN KEEL'S SIMPLE DIARY POUR RACONTER SES SECRETS

Exit les blogs et les tweets. Le journal intime du XXI^e siècle ? Le Keel's Simple Diary, qui tient son nom de son auteur zurichois Philipp Keel. Élégant petit carnet façon moleskine à la couverture colorée et à la tranche argentée, le journal intime nouvelle génération est pré-rempli de questions, à choix multiples ou non, tout aussi ludiques que décalées. Jusqu'ici votre journée a-t-elle été : un compromis/une formalité/un vrai massacre ? Vous préférez : un vent très fort/une pluie battante ? Qui devrait être là à votre sortie du coma ? Des interrogations métaphysiques, graves ou légères, afin de consigner sur le papier vos pensées les plus intimes et les événements phares de votre journée.

www.taschen.com

L'I-WOODY, LE SMARTPHONE DES TECHNOPHILES EN HERBE

Les aficionados de la célèbre marque à la pomme vont enfin pouvoir inoculer le virus à leurs enfants dès le plus jeune âge. Must-have des futurs geeks, l'i-Woody est une reproduction parfaite de l'iPhone... au détail près qu'il s'agit d'un jouet en bois. Muni d'une ardoise en guise d'écran et d'écouteurs faisant office d'éponges, le smartphone des technophiles en culottes courtes a, en bonus, le bon goût de ne pas faire exploser les factures !

www.merci-merci.com – www.donkey-products.com



UN SAC D'ORDINATEUR POUR BOBOS ÉCOLOS

Bilum réalise des sacs et des accessoires en recyclant des bâches publicitaires provenant d'immeubles en travaux, de grands magasins ou de musées parisiens. Chaque sac est donc unique, composé d'un morceau choisi d'affiche géante, extrait d'un texte, d'une illustration ou d'une photo, ainsi que de ceintures de sécurité de voiture déstockées par les équipementiers, en guise d'anse et de poignées. Parmi les modèles, des housses d'ordinateurs et des porte-documents ultra-stylés avec leurs imprimés graphiques et leur conception 100% écolo. À noter : Bilum se prévaut par ailleurs d'une démarche éthique en soutenant l'intégration et la réinsertion par le travail au sein de ses structures de fabrication, situées en région parisienne.

www.bilum.fr



LA CASQUETTE IS BACK

Star des ghettos du Bronx dans les années 1980, la snapback squatte depuis quelques mois le dressing des hipsters parisiens.

Surfant sur cette vague, les grandes marques du luxe signent leurs propres modèles alors que des sites Internet se spécialisent sur le créneau.

Mitchell & Ness, New Era, Cayler & Sons, Obey ou Jess-Ilann, à l'effigie d'un rappeur, d'un club de baseball ou de basket, made in USA ou made in France, on choisit son camp pour se coiffer la tête d'une casquette car pas de doute, le temps est compté avant que la déferlante n'envahisse Genève...

www.mysnapbackcap.com



UNE CAMÉRA LOMOKINO POUR SE FAIRE DES FILMS

Les cinéphiles à la fibre artistique laisseront libre court à leur créativité et joueront les réalisateurs d'un jour avec la Lomokino, une caméra au look vintage pour enregistrer des mini-séquences muettes et en noir et blanc sur de la pellicule 35 mm. Silence, on tourne ! THE artist est sans aucun doute parmi nous.

www.lomography.com



UN BAVOIR HISTOIRE DE MANGER COMME UN COCHON

La créatrice parisienne Maud Möhlmann révolutionne les arts de la table en lançant une nouvelle tendance chic et décalée : le bavoir pour adultes épicuriens.

Coquillages et crustacés, spaghettis à la bolognaise, fondue au chocolat, fini les restrictions et les grosses taches qui ruinent la tenue. Avec leurs colliers, écussons et médailles en trompe l'œil, les bavoirs géants aux noms prometteurs (Asperges en vinaigrette, Surprise du chef, Linguine alle vongole, Galette des rois, Menu Dégustation, Couscous royal...) et à la sérigraphie colorée invitent les maladroits amateurs de bonne chère à s'en donner à cœur joie... en gardant la classe. Un it-accessoire plein d'humour, que les moins timides arboreront sans complexe lors des business lunch et des dîners mondains.

www.pretatacher.com





À DÉCOUVRIR OU À REDÉCOUVRIR, LES ALBUMS QUE OU BIEN ?! AIME



LES COUPS DE CŒUR DE DAMIEN MALFAIT, LIBRAIRIE DU BOULEVARD



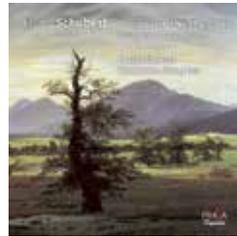
RACING WITH THE SUN, CHINESE MAN

Dub, folk, hip hop, ragga, tout y passe dans ce troisième album Racing with the sun du collectif Chinese Man, leader français de la scène trip-hop. Disque plus abouti que les deux précédents, on s'attarde sur le morceau *Miss Chang*, étonnant avec ce mélange de skank, de ragga et de référence à la musique chinoise. *In my room* vaut aussi le détour. Un remix 100 % dubstep de cet album est également disponible... en vinyle. On aime !



THE OSLO SESSIONS, BEBO BEST BALDAN

Après plusieurs albums tournés vers la musique ethnique, Bebo Baldan revient au jazz. Entouré de David Beltran Soto Chero (guitare), Edu Hebling (contrebasse) et Maurizio Scomparin (trompette), Vénitien comme lui, l'admirateur de Miles Davis donne à entendre un disque d'électro-jazz « très créatif et frais », teinté d'influences variées : du nouveau jazz new yorkais à la musique brésilienne en passant par les notes de Frank Zappa, Tom Waits ou encore le tango et la musique contemporaine.



SCHUBERT : QUATUOR N°15 QUATUOR PRAZAK

Le quatuor tchèque, parmi les plus célèbres au monde, maintes fois récompensé, s'empare du dernier quatuor composé par Franz Schubert pour cette formation de chambre. Maîtrise technique, franchise de l'émission, mise en valeur des émotions sont de mise sur l'enregistrement de cette pièce, écrite en seulement deux semaines ! Un « monument d'ambiguïtés » qui tranche avec les œuvres précédentes, plus classiques.



LOKEMO, ARSENAL

Pour ce quatrième album intitulé Lokemo, le duo belge, John Roan et Hendrik Willemyns a su s'entourer d'invités de qualité : Shawn Smith (Brad, Pigeonhed), le rappeur Mike Ladd, Ken Andrews (Failure) ou encore Mélanie Pain (Nouvelle Vague). Ovm dans le monde de la pop, Lokemo est un opus éclectique voire éclaté, où les différents styles se rencontrent. On passe de la néo-new wave (*Satellites*)

à l'électro pop (*High Venus*). Coup de cœur pour *Melvin*, surtout en concert, où Arsenal a un don inné pour faire tressaillir son public. Album funky et sans complexe, à se procurer immédiatement.



PETIT COURS D'AUTO-DÉFENSE EN ÉCONOMIE : L'ABC DU CAPITALISME, JIM STANFORD

L'économie semble souvent hors de la portée du citoyen lambda, qui en paie pourtant les frais et les dividendes. Les prétendus experts sont-ils les seuls autorisés à répondre à des questions dont dépend pourtant l'avenir de tous ? Jim Stanford, professeur en économie, démystifie les rouages du capitalisme et démontre que tout le monde peut en comprendre le fonctionnement.

Lux Éditeur



PRÉFÉRERAIIS-TU... JOHN BURNINGHAM

« Préférerais-tu qu'un éléphant boive l'eau de ton bain, qu'un hippopotame dorme dans ton lit ou qu'un cochon enfille tes vêtements ? » « Être perdu dans le brouillard, dans un désert ou dans la foule ? » Un livre où s'enchaînent questions loufoques ou plausibles dont on peut choisir les options, seul ou encore mieux, à plusieurs. Illustré par des aquarelles délicates et colorées, l'ouvrage est une véritable ode à l'imagination.

Éditions Kaléidoscope, dès 4 ans



LA COMTESSE DE RICOTTA, MILENA AGUS

De nos jours, dans un palais sarde délabré, trois sœurs attachantes partagent au quotidien leurs joies et leurs désillusions. Tandis que Noemi rêve de rendre sa splendeur à la vieille bâtisse, Maddalena est obnubilée par un désir d'enfant inassouvi, et la fragile « comtesse de Ricotta » tente d'apprivoiser la vie.

Éditions Liana Levi



DANS LA GRANDE NUIT DES TEMPS, ANTONIO MUÑOZ MOLINA

À travers une série d'allers et retours dans le temps se tisse le destin d'Ignacio Abel. Dans ce récit à mi-chemin entre fiction et réalité, ce brillant architecte mal marié est déchiré entre sa nouvelle passion amoureuse et les prémices de la guerre civile espagnole.

Éditions du Seuil



DÉSŌBÉR - LE PETIT MANUEL, XAVIER RENU

Nous avons tous, un jour ou l'autre, manifesté ou signé des pétitions. Mais nous sommes-nous vraiment demandé ce qu'il en était de l'efficacité de ces moyens d'action traditionnels ? Ce manuel propose une série de questionnements et de techniques pour en finir une fois pour toutes avec le sentiment d'impuissance.

Éditions Le passager clandestin



UTILES, GRAPHIQUES ET LUDIQUES, SITES ET APPLIS POUR TOUS LES ÉCRANS



SWACKETT

Encore une appli sur la météo, oui mais celle-ci, *Ou bien ?!* l'aime vraiment. Elle fait beaucoup plus que la pluie et le beau temps. *Exit* le graphisme douteux d'un simple soleil ou d'un nuage. C'est un personnage stylisé – basé sur le look des symboles pédestres du département des transports américains – qui donne la température. Ses habits et accessoires sont autant d'indications sur la façon dont il faut s'habiller le matin. Et comme la sensation de chaud et de froid, cela dépend aussi du thermomètre intérieur de chacun, il est possible de régler ses propres paramètres.

Pour iPhone



FACES IMAKE

Signée par l'illustrateur Hanoch Piven, cette application permet aux artistes en culottes courtes et à leurs parents de s'essayer au collage. Formes de base et couleurs de fond sont à disposition mais aussi des jouets, des lettres, des ustensiles de cuisine, des instruments de musique, des boutons, des outils, des bonbons, une carotte, une pomme... Ces éléments, on peut les agrandir, les diminuer, les faire tourner, les dupliquer ou encore choisir de les mettre au premier ou au second plan. On peut aussi intégrer ses propres photos au collage. Imagination et créativité requises, colle et ciseaux non admis ! Une fois l'œuvre terminée, on l'envoie à ses proches. Ce n'est pas du Braque... mais qu'est-ce que l'art ?

Pour iPad



WINDOSILL

Des oiseaux gracieux, des fleurs qui éclosent, un dessin épuré, efficace, de grands aplats de couleurs... dès le départ on est transporté dans l'univers onirique de ce jeu. Le but, trouver un cube blanc dans chaque scène, ce dernier étant le précieux sésame permettant d'ouvrir la porte et de laisser passer une petite locomotive. Patience, logique, ingéniosité, sens de l'observation sont indispensables. Mais quel plaisir pour les yeux. Patrick Smith signe une application douce, reposante et poétique.

Pour iPad



SPÉCIAL SKI



ALPINEREPLAY SKI & SNOWBOARD

Altitude, vitesse, temps écoulé... avec cette application, les skieurs les plus acharnés peuvent dévaler les pentes et, le temps d'une remontée mécanique, narguer leurs amis en envoyant leur meilleur temps *via* facebook. Trophées virtuels délivrés.

Pour Android et iPhone



UZ CAN YODEL

Ou comment apprendre à yodler. À tester à la montagne et lors de sorties hors pistes. Oreilles sensibles s'abstenir !

Pour iPhone



MACOLOC

Si tous les amis avec lesquels le « dévaleur » de pentes est parti à la montagne ont résisté à l'esprit de compétition et aux vocalises du yodel, il ne sera pas seul pour manger la fondue le soir. Comme les bons comptes font les bons amis, il faudra télécharger l'appli MaColoc, un bon outil qui aide à faire la comptabilité du week-end et à répartir équitablement les coûts.

Pour iPhone



THE MAN IN SEAT SIXTY-ONE

Mais qui est donc cet homme qui, à chacun de ses voyages dans l'Eurostar, réserve la place 61 en première classe ? Réponse : Mark Smith, un Anglais habitant le comté de Buckingham. Est-il monomane ? Pas

du tout. C'est une question de confort. En choisissant cette place, il est assuré d'avoir un siège bien placé par rapport à la fenêtre et surtout, de bénéficier de cette petite table devant lui. Mais au-delà de cela, « l'homme au siège numéro 61 » est surtout un site Internet. En effet, Mark Smith, ancien chef de gare puis chargé des relations clientèle pour deux des plus grosses compagnies de chemin de fer britanniques, ne voyage qu'en train, quelle que soit sa destination de par le monde. Pas facile, direz-vous, à l'ère des vols *low cost*. Pourtant, Mark Smith y arrive très bien et livre dans son site une mine d'informations. Relier Londres et Marrakech en train semble impossible ? Il explique pourtant comment y arriver en moins de 48 heures. Il part du principe que le trajet fait partie intégrante du voyage. Fini donc les longues files d'attente dans les aéroports, les transferts coûteux vers le centre ville. Le porte-à-porte en quelques clics. On y va, ou bien ?!

www.seat61.com



TPG

Horaires en temps réel, recherche d'itinéraires, géolocalisation des arrêts les plus proches le tout pour iPhone et Android*.

* Dès le premier semestre 2013.



MOBILE CFF

Un horaire et un guichet sur votre smartphone : plus d'informations sur www.cff.ch/mobileworld





LABYRINTHE

BALADE 100 % SOLEIL

En manque de soleil ? Heureusement, *Ou bien ?!* est là pour vous réchauffer le corps, le cœur et l'âme. Soleil du matin, de midi ou de minuit, tous les ingrédients de cette recette 100 % chaleureuse ont été soigneusement dosés. Alors en route pour une balade ensoleillée dans une Genève givrée – ou le contraire !

10H00 SUNNY SIDE DOWN CHEZ AFTER THE RAIN

Overdose de gris, de bise, de froidure ? Filez chez after the rain ! Bois de bambou, lumières douces, espaces placés sous le signe des arbres, de l'air, de l'eau, soit 800 m² où sont captées et retransmises les énergies

naturelles. Votre choix ? Le « sunny side down », l'un des huit « massages signature » – combinant mouvements et synergies ou huiles essentielles –, créés par la maison. Durant 45 minutes, la thérapeute palpe, pétrit, masse cuir chevelu, nuque, épaules, dos et arrière des jambes. Le protocole n'est pas rigide, le massage s'adapte à vos tensions et instille la sensation d'un abandon ouaté. Le sourire aux lèvres, vous vous excuserez de votre retard au brunch, tout simplement...

After the rain – Passage des Lions 4, 1204 Genève.
Tél. 022 819 01 50. www.aftertherain.ch

Du lundi au jeudi de 9h à 21h, le vendredi et le samedi de 9h à 22h. « sunny side down », 45 min, CHF 140.

ARRÊT BEL-AIR : 12, 14, 18 / 2, 3, 7, 10, 19 / 4, 5, 36, D

12H20 ... ET PAS AUTREMENT

Ancienne violoniste de l'Orchestre de la Suisse romande, Angelina a repris cette enseigne en juillet dernier, conservant l'esprit du lieu tout en y imprimant sa facture : la sélection musicale mixe arias italiennes, nocturnes de Chopin et refrains des années 1930. Le buffet propose quiche au fromage et salade thaïlandaise ou encore tarte valaisanne (poireaux-lardons). Dans l'assiette, certains mets sont rehaussés par des accents asiatiques et l'on apprécie aussi l'arôme du jasmin des thés vert et noir fumé, importés du Yunnan...

Tout simplement et pas autrement

Rue de Soleure 2, 1207 Genève. Tél. 022 736 28 28.

Petit déjeuner de 9h à 11h, CHF 12,50 ; grand buffet de 11h à 18h, CHF 25 (boissons non comprises).

Réservation conseillée.

ARRÊT MERLE-D'AUBIGNÉ : 2, 6 / E, G

15H10 CÉRÉMONIE DU THÉ À LA FONDATION BAUR

... Ces effluves vous transportent instantanément au cœur de la chambre de thé de la Fondation Baur, inspirée des constructions japonaises traditionnelles en bois. Là, tout n'est qu'ordre raffiné et sobre beauté. Les salles de la collection japonaise, qui ont rouvert fin 2010, vous transportent doucement par leur élégance discrète. Avant de partir, visitez l'exposition Bijoux des Toits du Monde. Un délice d'argent, de turquoise et de cornaline à vous faire chavirer les sens, à moins qu'ils ne s'étourdissent...

Fondation Baur – Rue Munier-Romilly 8, 1206 Genève.
Tél. 022 704 32 82. www.fondation-baur.ch

Le samedi et le dimanche de 14h à 18h. Plein tarif CHF 10. Exposition Bijoux des Toits du Monde jusqu'au 3 mars 2013.

ARRÊT FLORISSANT : 1, 5, 8



18H30 ... CHEZ SOLEIL ROUGE, UN "MAGASIN DE VINS DIFFÉRENT"...

... Parce que dédié au vin espagnol dont 400 références sont représentées ici ? Oui, mais pas seulement. Cette petite différence tient aussi à la carte intitulée « Ma mémoire gustative », imaginée par Christian, le patron pince-sans-rire : celle-ci enregistre chaque verre consommé, pour vous permettre de retrouver à tout moment ce divin nectar dont vous avez oublié le nom, la provenance, l'étiquette et le prix, mais qui accompagnait si bien les fondantes *empanadillas* et *croquetas* maison. Soleil Rouge organise aussi, pour les *aficionados*, des soirées flamenco, pata negra ou jazz manouche...

Soleil Rouge – Boulevard helvétique 32, 1207 Genève.
Tél. 022 700 00 24. www.soleilrouge.ch

Le lundi de 17h à 22h, les mardi et mercredi de 17h à 23h, les jeudi, vendredi et samedi de 10h à minuit. Vin au verre de CHF 5 à CHF 11.

ARRÊT RIVE : 12 / 2, 6, 7, 10 / 8, 33, 36, A, E, G

20H00 FÉRIE CIRCISSIE DU THÉÂTRALE

... Mais ce soir, vous êtes plutôt prêt à vous enflammer pour les vrilles synchronisées des voltigeurs de barres russes, le canaille *abrado* tout droit sorti d'un *cafetin* de Buenos Aires ou encore les tendres confessions « métaphoriques » de Sacha, le gardien des trois ours en panne d'hibernation...

• **Cirque du Soleil : spectacle « Alegria », Arena, 19-23 décembre 2012**

ARRÊT AÉROPORT : 5, 23, 28, 57, Y / <=>

• « **Tango Pasión** », Théâtre du Léman, 25-26 janvier 2013

ARRÊT MONTHOUX : 1, 25

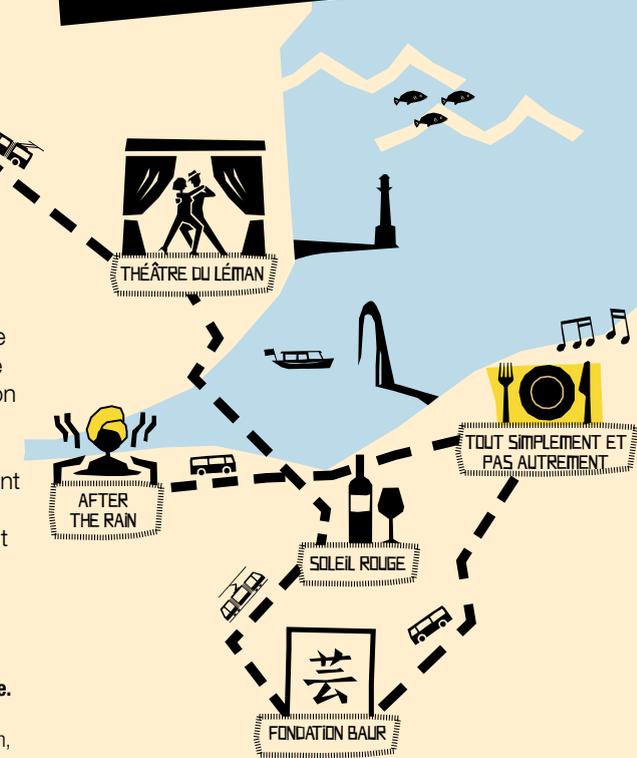
• « **Les ours dorment enfin** », Forum Meyrin, 26-27 février 2013.

ARRÊT FORUM MEYRIN : 14 / 5



**Vous avez des envies de balades
à Genève et dans les environs ?**

« Les balades du Renard » sont faites pour vous. Ces petits dépliants vous proposent des itinéraires thématiques accessibles en transport public. Pour en savoir plus, rendez-vous page 1243.



23H05 UNE FONDUE BIEN MÉRITÉE

... Enfin, la tête encore dans les étoiles, vous vous faufillez bien au chaud à votre place, les papilles en alerte : la table de bistrot en bois, la vaisselle dépareillée chinée aux Puces, la peinture jaunie « façon nicotine »... Pas de surprise, mais l'assurance moelleuse de retrouver cette ambiance de vieil estaminet avec supplément d'âme, la bienveillance souriante de Gérard, la convivialité d'un repaire d'habituez et la fameuse fondue 100 % gruyère de Müller & Fils, fruitiers à La Roche (FR), relevée, le secret est levé, d'une goutte de cognac.

Café du Soleil – Place du Petit-Saconnex 6, 1209 Genève. Tél. 022 733 34 17. www.cafedusoleil.ch

Réservation conseillée. Pas de carte de crédit.

ARRÊT PETIT-SACONNEX : 3

Nouveau départ

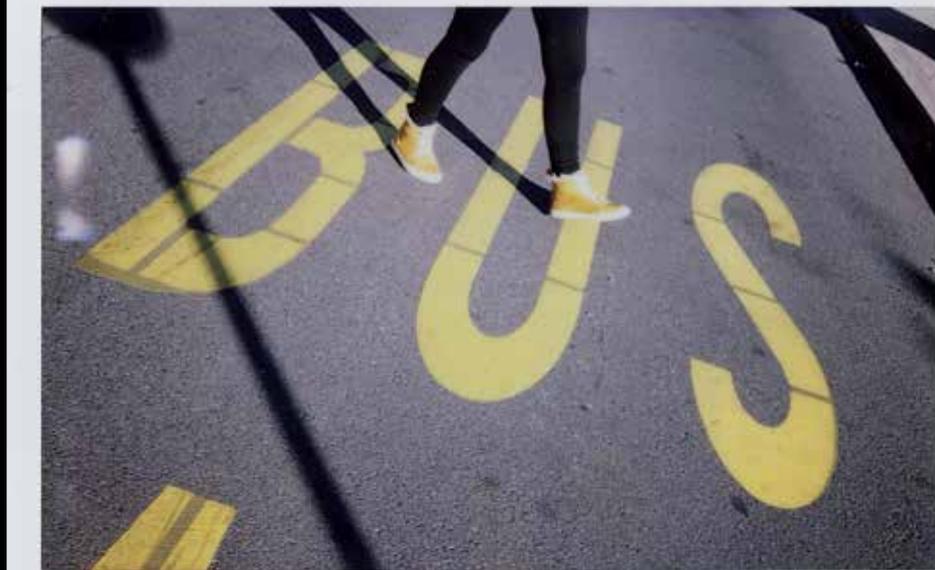
Et si c'était pour aujourd'hui ?



Prendre la pose...



et attendre...



Juste un pas, puis un autre...

encore un peu... ça y est, c'est là, maintenant.



Et vous, c'est pour quand ?





AU FIL DES EAUX-VIVES

Un parc La Grange sans grange et un jardin anglais où il n'y a pas que des Anglais, des rues animées, des bâtiments des années 1950, expression d'une standardisation architecturale, un cinéma très indépendant, la maison royale et ses dômes exceptionnels, une vieille gare qui cède sa place à une plus jolie et plus jeune, voici en quelques mots le reflet de la diversité du quartier des Eaux-Vives.

129 ANS À ATTENDRE

Il est loin le temps où les barques du Léman déchargeaient sur les quais les pierres de Meillerie destinées à la construction des bâtiments de Genève. C'est aussi depuis le bord de ces quais que les bateaux-manèges – une grande plate-forme flottante sur laquelle des chevaux tournaient en rond pour entraîner un axe vertical qui actionnait des roues à aubes – permettaient de relier les deux rives alors qu'aucun pont n'existait. Rien que d'y penser, ces ancêtres des Mouettes Genevoises donnent le tournis. Autre moyen de communication dans le quartier des Eaux-Vives dès 1888 : le train. La ligne reliait Annemasse aux Eaux-Vives. Le projet, déjà à l'époque, était d'étendre la ligne jusqu'à Cornavin. La gare des Eaux-Vives avait donc été construite de façon

provisoire... Nul ne se doutait à la fin du XIX^e siècle qu'il faudrait attendre 2017 pour voir enfin la concrétisation de cette ligne ! Aujourd'hui, cette dernière, plus connue sous le nom de CEVA, va apporter au quartier son lot de nouveautés, bien au-delà de la seule façon de repenser la mobilité. Gare contemporaine, définitive cette fois, arrivée de l'institution culturelle qu'est la Nouvelle Comédie de Genève au-dessus de cette infrastructure ferroviaire, construction de logements, sont en effet autant d'éléments que le quartier des Eaux-Vives va devoir intégrer. Mais pas de panique, les pierres de Niton sont toujours là pour indiquer l'altitude de Genève et le jet d'eau s'élève toujours à une hauteur de 140 mètres !

MAISON DE QUARTIER DES EAUX-VIVES « NOUS ESSAYONS D'ANTICIPER ! »

À l'heure où la Maison de Quartier se prépare à fêter son trentième anniversaire, les Eaux-Vives doivent faire face à d'importants changements urbanistiques. La MQEV souhaite accompagner les habitants du quartier devant ces changements, notamment en se faisant l'écho de leurs craintes, tout en se réjouissant de ce projet qui améliorera la qualité de vie des Eaux-Vives.

En septembre 2013, la Maison de Quartier des Eaux-Vives (MQEV) soufflera ses trente bougies. Trente années d'activités pour tous les âges, toutes les cultures et tous les milieux sociaux. Trente années de soutien aux projets des habitants, d'écoute et de création d'opportunités de rencontres. En bref, trente années de prévention au service de tous. En pleins préparatifs des festivités de cet anniversaire, dans le cadre du projet de la nouvelle gare du CEVA, la MQEV se fait plus que jamais le porte-parole des Eaux-Viviens.

Un projet globalement bien accueilli

« Les enjeux majeurs auxquels le quartier doit faire face aujourd'hui, explique Jean-Yves Parichon, animateur à la MQEV, sont bien entendu les futurs aménagements de la gare du CEVA. Nous cherchons donc le dialogue avec le politique pour rassurer les habitants. » L'inquiétude porte surtout sur les travaux de construction : le bruit, la poussière et le lieu de passage des camions. À la suite d'un sondage réalisé auprès des associations et des habitants, il ressort également un manque de salle polyvalente à la disposition des familles. « Nous n'avons plus de salle communale, reprend Jean-Yves Parichon. Il manque des locaux pour l'organisation des réunions des associations, des fêtes et des anniversaires des habitants. Ce manque se fait particulièrement ressentir en hiver. Nous sommes donc très attentifs

RENCONTRE



Dominique Berlie, initiateur de la bibliothèque des Eaux-Vives, organisateur d'événements tels que La Fureur de lire ou Poésie en ville, habite le quartier depuis plus de vingt ans. Il nous le dépeint en quelques phrases...

« Les Eaux-Vives, c'est un quartier très cosmopolite, avec des identités totalement différentes selon les rues et les croisements. La rue de la Mairie n'est pas l'avenue de la Grenade et la rue Henri-Blanvalet, avec ses bistrotts, n'a pas du tout la même atmosphère que la rue des Vollandes. J'aime bien aussi percevoir aux Eaux-Vives l'ancien quartier des artisans, avec quelques traces rue de l'Avenir ou le souvenir des « bacounis », ces anciens bateliers spécialisés dans le transport de matériaux de la rue des Marins. L'aménagement des quais, lui, reste selon moi un grand blocage dans le quartier. Ce n'est ni un port de plaisance – on n'y trouve pas, par exemple, de club-house ou de bistrotts de marins – ni tout à fait un lieu de promenade. Si je suis un peu utopiste, je dirai qu'il faudrait faire comme sur les berges de nombreux fleuves des grandes villes, c'est-à-dire enterrer la circulation et rendre l'intégralité des quais aux piétons. Une partie des Eaux-Viviens sont très attachés au lac, auxquels viennent se joindre les autres Genevois et bien sûr les visiteurs. Pour moi qui ai la chance d'emprunter les quais chaque jour, c'est un pur bonheur. Encore aujourd'hui, malgré les nombreuses années vécues ici, je reste sensible à la vision, le matin, du calme de la rade, à certaines lumières ou au frisson des oiseaux.



aux futurs aménagements collectifs publics du projet de la gare du CEVA. Nous avons déjà organisé une réunion d'information publique en présence de Rémy Pagani, maire de Genève. Ce que nous essayons de mettre sur pied maintenant, c'est une expo itinérante dans le quartier pour informer les habitants sur les infrastructures prévues par le projet. » Un projet qui, selon Anne-Marie Mokrani, architecte-urbaniste au service d'urbanisme de la Ville, n'a pas suscité d'opposition aux Eaux-Vives. L'animateur de la MQEV ne la contredit pas. « Dans l'ensemble, le projet est bien accueilli dans le quartier. Trois cents nouveaux logements dans un premier temps, beaucoup plus par la suite, c'est très positif ! Mais nous essayons d'anticiper les problèmes. Comment accueillir toutes ces personnes dans de bonnes conditions ? Nos centres aérés et nos mercredis d'accueil sont déjà pleins, nous sommes dans l'obligation de refuser des enfants... Or ces nouveaux arrivants vont générer de la demande. Il faudra que nous nous donnions les moyens d'y répondre. Avec mes collègues de la MQEV, nous réfléchissons au quartier dans son ensemble et souhaitons une cohésion entre le bas du quartier et le haut qui va se construire. »

Maison de Quartier des Eaux-Vives – Chemin de la Clairière 3, 1211 Genève 6. Tél. 022 736 72 71. www.mqev.ch
ARRÊT 31-DÉCEMBRE : 1, 9 / ARRÊT ROCHES : 12

« Un quartier où il fait bon vivre »

Ceinturé par des immeubles aisés et des hôtels particuliers, le cœur du quartier est très populaire. Pourtant, ce qui aurait éventuellement pu poser problème n'en est pas un. Le Eaux-Vives jouissent d'une bonne cohésion sociale et ses établissements primaires ne sont pas classés zone sensible par le département de l'Instruction publique. « Les Eaux-Vives sont définitivement un quartier où il fait bon vivre », se réjouit Jean-Yves Parichon. « Il y a une bonne cohésion entre les générations, les classes sociales et les différentes communautés. En outre, les personnes âgées, qui se déplacent peu, trouvent ici tout ce dont elles ont besoin. La proximité du lac et des poumons de verdure que constituent les parcs La Grange et des Eaux-Vives est une grande chance. Et puis voyez ce que Jean-Georges Ernst a réussi à faire avec des pneus récupérés pour créer ces jeux pour petits et grands. Cheetah Baby Plage, c'est tout simplement extraordinaire et je dis bravo aux politiques d'avoir pris position. Le rêve de la MQEV, c'est de se réapproprié l'espace public, avec davantage d'espaces verts pour les familles. Nous caressons l'espoir de voir un jour les enfants jouer au ballon dans la rue. »

AM STRAM GRAM

Pour tout Genevois qui a des enfants, Am Stram Gram fait partie du paysage, à tel point que l'on pourrait croire que le théâtre a toujours été là. Pourtant, ses fondateurs, le metteur en scène Dominique Catton et Nathalie Nath, ont dû faire preuve d'une opiniâtreté peu commune pour convaincre la Ville de se doter d'un vrai théâtre pour la jeunesse. Récompensé en 2005, en recevant la plus prestigieuse distinction du théâtre suisse, l'Anneau Hans Reinhart, Dominique Catton a aujourd'hui passé le relais. Fabrice Melquiot, acteur et écrivain*, a été nommé à la direction d'Am Stram Gram en juillet 2012.

1974

UNE RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

Les débuts, en 1972, n'ont pas été faciles. Pas d'argent, pas de scène fixe, un projet sans précédent... Pourtant, grâce à de généreux mécènes, une petite équipe de professionnels déterminés, sous la direction de Dominique Catton, se lance dans l'aventure. Deux ans plus tard, le théâtre réalise son ambition d'atteindre tous les enfants des écoles primaires genevoises, quel que soit leur milieu social.

1992

LE RÊVE DEVIENT RÉALITÉ

Le fait d'avoir été privé pendant de nombreuses années d'un lieu fixe a conduit Am Stram Gram à faire du nomadisme une vertu. Ainsi, en 1982, le théâtre décide d'aller au-devant du public rural. Il se dote du plus petit chapiteau du monde, monté sur une remorque. Cette ingénieuse scène mobile lui permet de sillonner la Suisse romande et la France. Enfin, le 28 avril 1992, le théâtre est inauguré route de Frontenex, où il est toujours installé. Genève peut ainsi s'enorgueillir d'être la première ville de Suisse à avoir construit un grand théâtre pour le jeune public, mais aussi de l'avoir doté d'un budget de fonctionnement permettant de pratiquer la création et l'accueil de spectacles d'une grande qualité artistique.

2012-2013

« UNE SAISON OÙ LES ARTS DIALOGUENT »

Aujourd'hui, de nombreuses formes d'art se croisent et s'entremêlent : théâtre, danse contemporaine, nouveau cirque, musique, arts plastiques, vidéo... Am stram gram programme également des débats, soirées, concerts et expositions. Il s'agit de proposer d'autres modes de rencontre avec l'art, faisant place à l'improvisation et permettant une plus grande proximité avec le public.

Théâtre Am Stram Gram – Route de Frontenex 56, 1207 Genève.
Tél. 022 735 79 24. www.amstramgram.ch

ARRÊT 31-DÉCEMBRE : 1, 9 / ARRÊT ROCHES : 12

* Les textes de Fabrice Melquiot ont été traduits dans une douzaine de langues. En 2008, il a reçu le Prix Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.





Au cœur des Eaux-Vives
en transports publics avec les lignes
1, 2, 5, 6, 8, 9, 12, 25, 33, A, E, G.

GARE DU CEVA AUX EAUX-VIVES : EN 2017, UN NOUVEAU QUARTIER MIXTE ET URBAIN DE QUALITÉ

La future gare du CEVA et les aménagements prévus sur l'emplacement de la gare des Eaux-Vives constituent un projet de grande ampleur dont la mise en service est prévue pour 2017. C'est main dans la main que l'État, les CFF et la Ville travaillent depuis plusieurs années à la réalisation de ce quartier, pensé pour améliorer la qualité de vie des Eaux-Viviens.

« C'est une partie importante de la ville de Genève qui va se créer. »

Le lieu de développement de la nouvelle gare du CEVA aux Eaux-Vives n'a pas été choisi par hasard. Il fait partie d'un périmètre stratégique, tant au niveau cantonal et régional qu'au niveau du plan directeur de la Ville de Genève. Sur la rive gauche, le secteur de renouvellement urbain s'étendra, à moyen et plus long terme, bien au-delà du périmètre de la nouvelle gare des Eaux-Vives. Ainsi, « c'est une partie importante de la Ville de Genève qui va se renouveler et se créer ces prochaines années », indique Bojana Vasiljevic Menoud, cheffe du Service d'urbanisme de la Ville de Genève. Les terrains de la gare des Eaux-Vives appartenaient à l'État et ceux des anciens abattoirs de La Praille étaient à la Ville. Pour construire le Stade de Genève, il y eut échange de terrains. Ensuite, plusieurs entités destinées à valoriser les terrains ont été créées autour des gares. Celle qui est appelée à gérer le projet de la gare des Eaux-Vives est la Société de valorisation de la gare des Eaux-Vives (SOVAGEV), qui comprend l'État, les CFF et la Ville. « Le CEVA est conduit par l'État et les CFF qui s'occupent du projet des lignes et de la gare, et notre rôle, c'est de gérer l'aména-

gement qui va autour, reprend l'urbaniste de la Ville. Cette alliance des trois partenaires donne du poids, de la qualité et du réalisme au projet. Nous avançons main dans la main depuis des années. »

Un projet de longue haleine

Initié en 2007, l'aménagement de la future gare des Eaux-Vives est un projet de longue haleine. Il a été conçu pour animer le quartier et apporter une amélioration à l'ensemble des habitants des Eaux-Vives. Le nouveau quartier sera mixte, urbain, avec tout ce qui constitue la qualité d'une ville. Au nord, côté lac, se trouvera la partie Ville de Genève. Au sud, la partie CFF et État. « Le projet du théâtre de la Nouvelle Comédie est remarquable par sa forme, sa volumétrie et sa fonctionnalité, se réjouit l'urbaniste. » Outre le théâtre, il se construira environ 300 logements, dont une partie à caractère social, sur les lots maîtrisés par la Ville. Beaucoup d'équipements dans les rez-de-chaussée : espaces de quartier, salles pour la musique, crèche. Des équipements de sport également, avec une piscine, un mur de grimpe et une salle multisports. Et, du côté de la route de Chêne, des logements avec des commerces au rez-de-chaussée et des activités du secteur tertiaire.



« Ce projet a été conçu pour animer le quartier et apporter une amélioration à l'ensemble des habitants des Eaux-Vives. Cette volonté partagée, insiste Bojana Vasiljevic Menoud, est véritablement portée par la Ville de Genève et les autres partenaires du projet. »

« Comme pour la Nouvelle Comédie, l'aménagement des espaces publics a fait l'objet d'un concours. »

« La construction d'un quartier de qualité passe par la réalisation de concours d'architecture », explique Anne-Marie Mokrani, architecte-urbaniste au Service d'urbanisme de la Ville. Comme pour la Nouvelle Comédie, l'aménagement des espaces publics a fait l'objet d'un concours en 2010. Le bureau lauréat a requalifié l'avenue de la Gare, l'allée Centrale (l'Esplanade) et l'arrière de la gare avec une rue qui permettra de desservir les logements, les activités et la Nouvelle Comédie, ainsi que deux places. L'une, appelée la place Basse, donnera accès à la galerie commerciale et l'autre, orientée face au théâtre, sera le parvis de la gare.

La part belle à la mobilité douce

« Il faut être conscient qu'un projet de cette ampleur, avec une gare appelée à recevoir des lignes internationales, est un déclencheur et un accélérateur de développement urbain, reprend l'architecte. Et il faut aussi parler de la Voie Verte ! Un tracé entre Annemasse et Saint-Genis qui traversera tout le canton de Genève. Ce parcours de 22 km, exclusivement piéton et cycliste, passera sur la couverture des voies CFF. Cette gare deviendra donc également une centralité pour la mobilité douce ! »
« Faire venir un train performant dans un quartier urbain implique une nette amélioration des transports publics, renchérit la cheffe de service. De nouvelles lignes de trolleybus sont planifiées en direction de la Gradelle et du futur quartier des Communaux d'Ambilly. En outre, le parcours des lignes de bus en direction de Coligny et de Vandœuvre sera adapté pour desservir la gare à la mise en place du CEVA. Le but étant de renforcer le caractère transports publics, cycliste et piéton de l'avenue de la Gare des Eaux-Vives, en diminuant la circulation des véhicules individuels. »
Un objectif que les Eaux-Viviens ne manqueront pas d'apprécier.



LA BELLE VIE



Les cinq facteurs clés de la motivation au travail

Pour les entreprises, des collaborateurs motivés sont gages de succès. Mais comment favoriser des équipes engagées, qui s'investissent dans leur travail ? En misant sur les facteurs clés de la motivation, que sont la reconnaissance, la quête de sens, l'intérêt du travail, la stabilité ou la bonne ambiance de travail. Attention, le salaire ou les conditions de travail ne sont pas des éléments motivants. Ils empêchent la démotivation, sans plus.

Chaque matin, quand Mélanie*, designer en mobilier, arrive à son travail, au moment d'ouvrir la porte, elle ressent une boule au ventre. Derrière la porte l'attendent une collègue chroniquement agressive et de méchante humeur, une surcharge de travail dont elle se demande jour après jour si elle parviendra à l'effectuer à temps, un supérieur hiérarchique qui ne la soutient pas lorsque surviennent des problèmes, et qui a une forte propension à ne jamais la remercier lorsqu'elle présente un dossier impeccable, mais à la reprendre à la moindre erreur. « Heureusement, je suis passionnée par mon travail, raconte-t-elle. C'est ce qui me soutient jour après jour. Quand je dessine, je ne pense plus à rien d'autre. Et puis, j'ai un bon salaire qui me permet d'élever ma fille. » N'empêche, sa motivation et sa productivité s'en ressentent à la longue : « Passionnée, enfin... j'éprouve de plus en plus de doutes et me demande si je suis vraiment à ma place. Ce qui est un comble car à l'origine, c'était le travail de mes rêves. Et puis je suis devenue plus lente, je me laisse déborder, ce qui ne m'arrivait jamais avant. »

L'exemple de Mélanie montre combien la motivation au travail est fragile, dépend de multiples facteurs et à quel point c'est dévastateur lorsqu'elle manque, pour l'employé concerné mais aussi pour l'entreprise. « La motivation est centrale car c'est elle qui détermine la productivité. Mais il faut être très nuancé quand on en parle, explique Philippe Grosjean, consultant indépendant et chargé de cours en management à Genève. Chaque collaborateur la ressent différemment. Chacun est motivé par certains aspects de son travail et ce ne sont pas les mêmes pour tous. » Un constat que confirme la coach en entreprise

* Le prénom a été modifié.

« Certains éléments ne motivent pas, ils évitent l'insatisfaction et c'est tout. »

TROIS QUESTIONS À... Annabelle Péclard, psychologue du travail

QU'EST-CE QUE LA MOTIVATION ?

Cette question passionne la recherche depuis longtemps. Elle est très vaste et possède de multiples facettes. Elle touche l'individu, le groupe, l'organisation. Mais je dirais que la motivation, c'est de l'énergie psychique. Nous pouvons tous en trouver en nous. La question, pour chacun, est de savoir ce qui la nourrit. Car chacun a des besoins différents.

LE SALAIRE EST-IL UN FACTEUR DE MOTIVATION ?

Non. Percevoir un bon salaire, c'est juste un élément qui évite l'insatisfaction. Il en va de même pour les conditions de travail, la politique d'entreprise ou la qualité du management. Si votre chef fait bien son travail, ce n'est pas pour autant que vous serez motivé mais au moins, vous ne baignerez pas dans des sentiments négatifs.

L'EMPLOYEUR EST-IL, À LUI SEUL, RESPONSABLE DE LA MOTIVATION DE SES TROUPES ?

C'est là où la responsabilité individuelle entre en ligne de compte. On ne peut pas se contenter d'être éternellement insatisfait, il faut aussi se prendre en main. Et cela dépend fortement de la manière dont on regarde sa vie. Prenons l'image du trou que l'on creuse pour construire une cathédrale. Certaines personnes verront le trou et d'autres, la cathédrale.

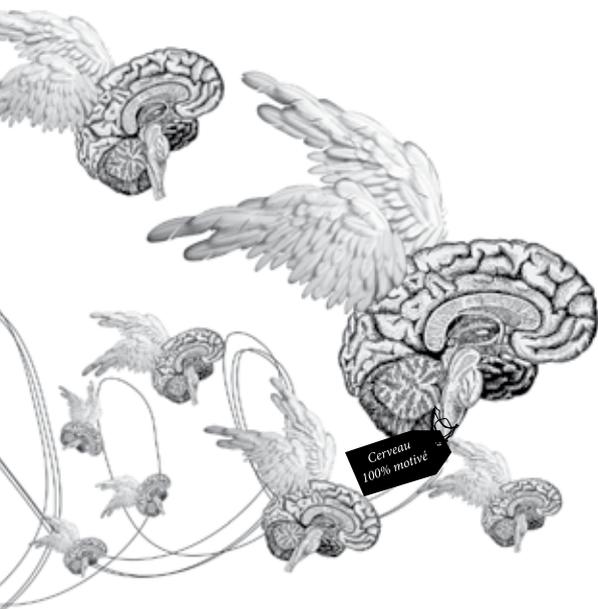


Bettina Court : « Sur les différents facteurs de motivation recensés par les spécialistes, chaque individu ressent un peu de tout, mais il y en a toujours deux ou trois qui dominent. » Quels sont-ils ? Voici un florilège parmi ceux les plus souvent mentionnés par les spécialistes.

1. La reconnaissance

Selon le psychosociologue sud-américain Martial Losada, les équipes les plus performantes bénéficient d'un ratio de compliments *versus* critiques de 7 à 1. « À l'inverse, souligne Bettina Court, les gens qui ne reçoivent jamais de marques de reconnaissance dépérissent. Hélas c'est fréquent, car la peur de faire des compliments reste très ancrée dans la mentalité judéo-chrétienne. » La coach cite l'exemple d'un cadre travaillant dans le commerce des perles, qui ne parvenait pas à communiquer sa satisfaction à ses collaborateurs mais qui aimait bien toucher ses perles. « Alors il a installé deux pots sur son bureau, poursuit Bettina Court, l'un plein de perles et l'autre vide. Chaque fois qu'il félicitait quelqu'un, il faisait passer une perle du pot plein au pot vide. » Il pouvait ainsi mesurer visuellement sa capacité à donner des retours positifs à ses employés.

Avec la reconnaissance vient la valorisation. Tous les postes, même les plus modestes, sont indispensables au succès de l'organisation et le manager doit le reconnaître et tous les valoriser. « Prenez le technicien de surface, explique Philippe Grosjean. Quand un client visite votre entreprise, la première chose qu'il voit, ce sont les locaux. Sont-ils propres, accueillants, bien rangés ? C'est ici toute l'image de l'entreprise qui est en jeu. » La reconnaissance passe par l'échange, l'émotion et surtout le feedback « qui doit être soit positif, soit correctif mais jamais négatif ».





Allez, hop !
Écoute
Merci !
Confiance
Enthousiasme
Engagement
Sens

2. Le sens

L'être humain a besoin de se reconnaître dans son travail, de lui donner du sens et de partager les valeurs de son employeur. Si celles-ci sont opposées aux siennes, il sera mal à l'aise et la qualité de son travail s'en ressentira. « Nous faisons très attention à ce facteur, déclare Serge Mimouni, directeur des ressources humaines auprès de l'Hospice général à Genève. Les collaborateurs qui nous rejoignent doivent posséder une fibre sociale très forte, même s'ils sont informaticiens ou comptables, car l'environnement est très exigeant. C'est à partir de cette valeur partagée qu'ils peuvent se sentir à leur place. » Trouver un sens à son travail permet d'être en cohérence avec soi-même, ce qui procure du bien-être, donc de la motivation.

3. La stabilité

Pour bien fonctionner, un être humain doit se sentir en sécurité. C'est un besoin vital. « Si les fondamentaux du poste sont remis en question ou si le contrat de travail menace d'être rompu à tout moment, cela a un impact très négatif sur la motivation, reprend Serge Mimouni. Et inversement, la confiance dans ses supérieurs hiérarchiques et dans la pérennité de son job a un impact positif. » Mais là non plus, ce n'est pas une règle universelle. Certaines personnes sont motivées par de grands espaces de liberté, tandis que d'autres préfèrent s'appuyer sur un cadre solide. Les gens qui ont besoin de stabilité aiment que tout soit à sa place, immuable. « Cela concerne aussi l'impalpable, les valeurs – c'est-à-dire le sens du juste et du faux –, qui doivent être affirmées avec force », explique Bettina Court.

4. L'intérêt du travail

« L'un des facteurs essentiels de la motivation, c'est de faire ce que l'on aime, dit Bettina Court. Ou ce en quoi on excelle. » Par exemple, si une entreprise déplace à la comptabilité une assistante de vente passionnée par les rapports humains, elle va dépérir. « Pour éviter ce genre de faux pas, il faut être à l'écoute et entendre ce que les gens aiment faire », poursuit la coach. Mais l'intérêt du travail passe aussi par la façon de l'effectuer. « Il découle des moyens, du matériel, du confort que l'employeur offre à ses salariés », précise Philippe Grosjean.

5. L'ambiance agréable

Les personnes interrogées sont unanimes sur ce point : une bonne ambiance sur le lieu de travail favorise la motivation et l'engagement de tous. Et dans ce sens, le rôle du manager est décisif. Il est un exemple. « C'est lui qui va donner la tendance, déclare Philippe Grosjean. Quand un manager rayonne, qu'il livre des messages positifs à son équipe, il communique cet état d'esprit autour de lui, et tous finiront par ressentir ce plaisir et donneront alors leur maximum. »

Comment un manager peut-il, à lui seul, faire face à cette complexité et tenir compte des spécificités de chacun ? Ce qui peut apparaître comme la quadrature du cercle obéit

en réalité à quelques règles assez simples. « Il doit être à l'écoute, explique Bettina Court. Il doit prendre le temps, régulièrement, de s'asseoir avec ses collaborateurs et d'entendre leurs demandes. » Ensuite, selon la coach, il n'est pas obligé de répondre à tous ces besoins. S'il en met en œuvre 20 %, c'est déjà beaucoup. Cependant, en finalité, chacun a la responsabilité de créer sa propre motivation. « Par exemple en se donnant l'opportunité de faire ce qu'il aime vraiment, dit-elle. En se posant des questions sur lui-même et en faisant les bons choix de vie. » En conclusion, la motivation est aussi en soi et pas seulement à l'extérieur de soi.



TÉMOIGNAGE

Alain Rey, 40 ans, cadre commercial
« Une bonne ambiance, c'est la base. »

Ce qui me motive au travail ? C'est tout un ensemble d'éléments. Il y a d'abord les défis à relever et à atteindre, l'opportunité d'apprendre, d'acquérir des compétences. Ensuite, la possibilité de rencontrer de nouvelles personnes. J'apprécie aussi de pouvoir amener quelque chose de l'extérieur, un œil différent. Et enfin, *last but not least*, j'ai besoin que l'ambiance au sein de l'équipe et de l'entreprise soit bonne et positive. C'est la base. *A contrario*, les éléments qui me démotivent, c'est lorsque les objectifs que je dois atteindre ne sont pas clairement définis et

que mon employeur ne me fournit pas les moyens humains, matériels et en temps pour accomplir la tâche qui m'incombe. Une mauvaise ambiance ? C'est un patron qui règne par la terreur et des employés qui font la tête, se replient sur eux-mêmes ou pire, viennent travailler avec des larmes dans les yeux.

La souffrance au travail provient en majeure partie d'une mauvaise communication. Au sein de l'entreprise, la communication est un élément central. Elle doit être claire, honnête et surtout respectueuse. Par exemple, il ne faut jamais faire de

remarques négatives à un collaborateur en présence de ses collègues. Ces discussions-là doivent se faire dans l'intimité d'un bureau fermé. C'est cela que j'appelle le respect. Quand j'arrive dans une équipe qui a la pêche, cela déteint sur moi. C'est comme un cercle vertueux. Dans ce cas, même si j'ai un petit coup de mou, l'équipe va automatiquement et naturellement me redonner de la motivation. Quand on est motivé, on a du plaisir et quand on a du plaisir, cela se ressent sur les résultats de son travail et, par ricochet, sur ceux de l'entreprise.



She is
trying
to disappear

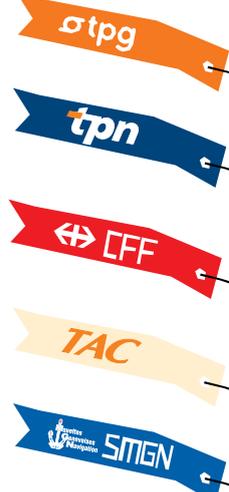


OBSERVATOIRE



9 DÉCEMBRE 2012

LES TRANSPORTS PUBLICS FONT PEAU NEUVE



Comme chaque année, le deuxième dimanche de décembre est synonyme de changement pour les transports publics en Suisse. Genève et ses alentours n'échappent pas à la règle commune et c'est tant mieux ! En effet, les modifications apportées aussi bien au réseau des tpg qu'à celui des CFF, TPN et TAC sont avantageuses pour les utilisateurs des modes de déplacements collectifs. Tour d'horizon.

Les tpg jouent cette année la carte de la stabilisation et de l'amélioration du réseau. Peu de grandes nouveautés, donc, mais des modifications impactantes et intéressantes, tant au niveau de la desserte de certains lieux que des fréquences et, *in fine*, du confort des usagers. Une nouvelle ligne Thônex-Vallard – Jardin Botanique apparaît sur le réseau : la 25. Elle permettra de relier, entre autres, Malagnou à la gare Cornavin, de manière rapide et efficace grâce à son passage *via* le pont du Mont-Blanc. Les terminus intermédiaires de la ligne 12 Augustins et Chêne-Bourg sont supprimés. Il en va de même pour la ligne 5 dont tous les bus se rendront à l'aéroport, Nations redevenant un simple arrêt de passage. Autre changement sur cette ligne, elle passe de nouveau par Place de Neuve et Hôpital. En ce qui concerne la ligne 19, elle circule désormais du lundi au dimanche inclus et ce, du matin au soir, comme toutes les autres lignes urbaines. Un vrai plus pour la desserte d'Onex-Cité. Fréquence améliorée, arrêts supplémentaires, ligne prolongée, tels sont les autres points forts des améliorations du réseau des tpg.

Genève et Lausanne toujours plus proches

Les CFF, dans le cadre de l'Horaire Romandie 2013, renforcent la liaison Genève-Lausanne, de plus en plus fréquentée. Les gares de

Coppet, Rolle, Allaman sont désormais desservies toutes les demi-heures par les trains RegioExpress. Ces trains s'arrêtent également à Nyon, Gland, Morges et Renens et circulent en alternance jusqu'à Palézieux – Romont ou Vevey. Du côté des trains Inter-Regio en direction de Brigue, sur le tronçon entre Genève et Lausanne, le gain de temps est appréciable. Des trains supplémentaires sont également ajoutés aux heures de pointe sur la ligne Brigue – Genève, rapprochant davantage encore le Valais de Genève. La fréquence et le confort sont donc améliorés. Notons également que sur la ligne Coppet – Genève – Lancy-Pont-Rouge, il y a 8 % de places supplémentaires grâce à la seconde rame ajoutée aux heures de fort trafic.

Une nouvelle ligne transfrontalière

Exit l'ancienne ligne 810 des TPN, place à 3 lignes dont une transfrontalière. Partant du constat que depuis 2002, l'augmentation des déplacements, tous moyens de transports confondus, entre les cantons de Vaud et Genève est de 20 %, une réorganisation des transports publics a été initiée. Les communes ainsi que le Conseil régional du district de Nyon se sont mis au travail depuis 2008. Résultat : dès le 9 décembre, le réseau des Transports publics de la région de Nyon est remodelé, avec la ligne 810 Nyon – Crassier – La Rippe, la 813 Crassier – Coppet – Chavannes-des-Bois et la 814, transfrontalière Coppet – Divonne-les-Bains –

Gex. Cadence augmentée, correspondance avec les trains CFF à Nyon et Coppet, cette refonte constitue une véritable plus-value pour le district de Nyon. Tout cela entraîne des aménagements du territoire : voies de bus à créer et feux donnant la priorité aux transports publics. D'importants travaux sont prévus à la jonction de Coppet pour permettre le passage des lignes 813 et 814, indépendamment des aléas du trafic.

Du côté d'Annemasse

Les transports publics-Agglomération d'Annemasse, quant à eux, renforcent les lignes 5 et DA à des périodes spécifiques : entre 12h et 14h pour la première, le dimanche pour la seconde. Enfin, signalons que sur le lac, les Mouettes Genevoises se sont mises en mode hivernal jusqu'au 31 mars. Il faudra attendre le mois d'avril pour passer d'une rive à l'autre le soir.

LES + DU RÉSEAU

TOUS LES CHANGEMENTS
DU 9 DÉCEMBRE 2012 SONT
DANS LE SUPPLÉMENT DU
MAGAZINE OU BIEN ?! OU SUR
LE SITE INTERNET WWW.TPG.CH



CARTE CADEAU : QUAND CHOISIR EST DIFFICILE

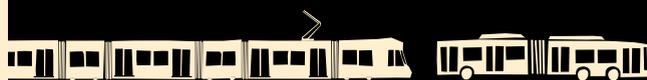
À la recherche d'un cadeau ? Est-il préférable d'opter pour une journée de thalasso ou une journée à Grindelwald ? Le choix est cornélien... Pour mettre fin à cette indécision, une solution : la carte cadeau CFF. Du ticket de concert à la smartbox en passant par un abonnement ou une montre Mondaine, elle permet à celui ou à celle qui la reçoit d'opter pour un cadeau utile, agréable ou nécessaire. Cette carte est disponible dans toutes les agences CFF.

Son montant va de 10 à 3 000 CHF.

AGENCE CFF PLACE LONGEMALLE

L'agence des CFF de la place Longemalle fermera définitivement ses portes le 21 décembre prochain.

Toute l'équipe de l'agence remercie ses clients pour leur fidélité depuis de nombreuses années et se réjouit de les accueillir dans les 3 points de vente CFF disponibles à Genève : en gare de Cornavin, dans le centre commercial de Balexert et à l'aéroport.



UN RENARD DANS LA VILLE

La 5^e édition du guide *Le Renard sur la Lune*, éditée par unireso, est sortie.

Ce canidé rusé indique les bonnes adresses de Genève et des alentours. Restos parfois méconnus, boutiques ouvertes récemment, bons plans à découvrir en famille... cette année encore le guide va surprendre.

Outil indispensable pour tous ceux qui arpentent les rues de la cité de Calvin, il mentionne, et c'est ce qui le rend unique, l'ensemble des arrêts et lignes des transports publics. Plus besoin de se creuser la tête pour accéder au lieu convoité.

Disponible dans les agences tpg (Rive, Cornavin et Bachet-de-Pesay), CFF (Balexert, Cornavin et Aéroport), TAC, TPN et Mouettes Genevoises



NOUVEAUX HORAIRES : DÈS LE 9 DÉCEMBRE

Durant les périodes de l'Ascension, de la Pentecôte, du Jeûne genevois et de la semaine précédant les grandes vacances scolaires, l'offre est améliorée. En effet, ces périodes ne sont plus considérées comme des petites vacances. L'ensemble du réseau fonctionne désormais selon l'horaire habituel. Le guide horaire est disponible dans les trois agences tpg (Rive, Cornavin et Bachet-de-Pesay).

Tous les horaires sont également consultables sur le site Internet www.tpg.ch/horaires et sur l'application tpg pour iPhone et Android*.

* Pour Android, application disponible dans le courant du premier trimestre 2013.

ARCHAMPS - GENÈVE, DÈS ORMAIS POSSIBLE EN BUS DÈS 2013

La technopole d'Archamps sera dès février 2013 reliée à Genève grâce à la nouvelle ligne de bus Saint-Julien - Archamps Technopole - Collonges. De là, la correspondance avec les lignes 44 vers Carouge et D vers Bel-Air sera assurée. Cette ligne circulera du lundi au samedi de 6h30 à 19h30.

Genève ne sera plus qu'à un pas...

LES BALADES DU RENARD

Adeptes des balades ? Sortie gourmande, culturelle ou bien-être ? Le choix est vaste, alors pourquoi ne pas tester ces trois « Balades du renard » ?

Les parcours proposés permettent de découvrir ou de redécouvrir une série de lieux historiques, de détente ou de plaisirs gustatifs, en français ou en anglais.

Pas besoin de réfléchir, le trajet est tout tracé. Et inutile de chercher à utiliser l'argument fallacieux selon lequel votre tendinite du mois dernier ne vous permet pas de faire de longues marches... tout est accessible en transport public !



Côté pratico-pratique, le support de ces balades, un dépliant format carte de visite, se glisse facilement dans la poche. En revanche, une fois ouvert, il est suffisamment grand pour décrire d'un côté les adresses à découvrir ainsi que les accès en bus, train, tram ou Mouettes Genevoises. De l'autre côté, le plan de réseau. Impossible de se perdre.

Ces balades sont disponibles gratuitement ou proposées avec la carte journalière dans les agences des tpg (Rive, Cornavin et Bachet-de-Pesay), CFF (Balexert, Cornavin et Aéroport), TAC, TPN et Mouettes Genevoises.

Renouvelez votre abonnement annuel unireso jusqu'à trois mois avant l'échéance. Pensez-y puis n'y pensez plus !

MODE 2.0

Correspondre avec les tpg via twitter, c'est possible déjà depuis un peu plus d'un an grâce au fil @TPGeneva, mais depuis peu, il est possible de suivre le fil @TPG_Infotrafic. Il permet aux abonnés d'être prévenus en temps réel des perturbations sur le réseau. De plus, des conseils sont prodigués tels que les combinaisons de lignes à utiliser afin d'éviter le secteur perturbé. Un moyen supplémentaire d'informer les usagers des transports publics. L'info trafic était en effet déjà accessible via le site web des tpg et son application pour iPhone. S'il

est vrai que les *aficionados* des smartphones Android étaient jusqu'à présent sur le carreau, ils seront, dès le premier trimestre 2013, eux aussi informés puisque les tpg leur concoctent actuellement une application dédiée. Rappelons que ces applications ne se contentent pas de l'info trafic mais qu'elles offrent aussi un large service aux clients avec horaires en temps réel, recherche d'itinéraire ou encore géolocalisation de l'arrêt le plus proche.

Autre évolution très prochaine tant pour les amateurs de la marque à la

pomme que pour ceux de ses rivaux : l'adaptation de ces applications aux lecteurs d'écran. Les personnes malvoyantes pourront donc bénéficier des applications des tpg. Et parce que l'entreprise des transports publics genevois souhaite répondre au mieux aux besoins de chacun, un pictogramme indiquera si les véhicules arrivant à l'arrêt dans les 60 minutes qui suivent sont ou non équipés d'un plancher bas.

Beaucoup d'évolutions, donc, mais l'application ne sert pas encore le café dans les bus...

CART@BONUS

Les nouveaux distributeurs de titres de transports des tpg seront adaptés prochainement. Ils accepteront les cart@bonus.

EURÊKA

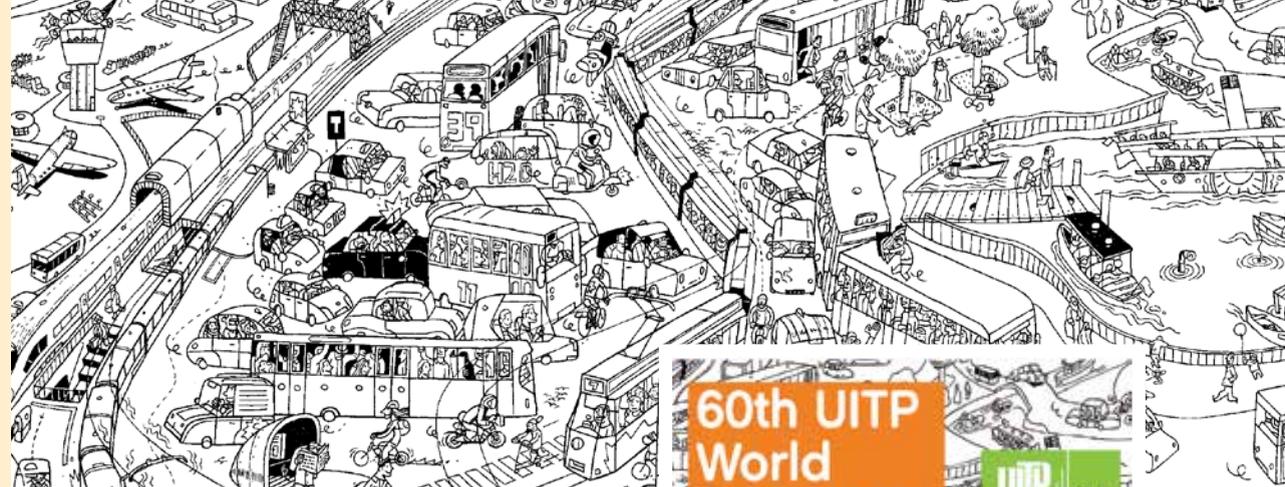
Le parapluie offert à Noël par belle-maman, le dernier porte-clés de chez Vuitton, un portefeuille vraiment très vieux, mais qu'est-ce qu'on l'aime ! Voilà quelques-uns des objets que des voyageurs distraits oublient notamment dans les véhicules des tpg. Retrouvés par le conducteur ou par un passager attentionné, ils se retrouvent au SCOT, le Service cantonal des objets trouvés, où ils viennent se mêler à la masse d'objets ramassés dans tout le canton. Pour reconforter l'usager malheureux ayant été privé pendant plusieurs jours de son objet tant aimé, les tpg offrent, non sans humour, une étiquette à bagage « Je ne suis pas perdu ». Un moyen de retrouver facilement sa valise lors d'un prochain déplacement. Avis aux distraits, mieux vaut perdre son parapluie dans le bus qu'à la piscine !

SCOT – Rue des Glacis-de-Rive 5, 1207 Genève.
Tél. 022 546 09 00. www.ge.ch/objets_trouves/

ARRÊT TERRASSIÈRE :  12 /  1, 25



Tickets



60^E CONGRÈS MONDIAL ET EXPOSITION DE L'UITP

Genève et la Suisse au centre du monde des transports publics

Du 26 au 30 mai 2013 aura lieu à Palexpo Genève le 60^e Congrès mondial et exposition de l'Union internationale des transports publics (UITP). Ce salon très important – l'équivalent de Telecom dans le domaine des transports publics – est réservé aux professionnels et n'ouvre, hélas, pas ses portes au public. Il constitue cependant un événement de première importance pour Genève. Les transports publics genevois (tpg) ont été désignés comme hôte local de ce congrès mondial et mettent tout en œuvre pour en assurer le succès. Au-delà des tpg, c'est toute la mobilité durable en Suisse qui est à l'honneur. Ses qualités sont en effet réputées à des lieues à la ronde : horaires cadencés, ponctualité, accessibilité ou encore sécurité. Près de 10 000 visiteurs sont attendus à l'exposition qui réunira plus de 250 exposants à Palexpo, principalement des constructeurs et des industriels présentant leurs innovations dans le domaine des transports publics et de la mobilité douce.

Le programme scientifique du congrès est placé sous le titre « i-move 2.0 » et vise à explorer les nouveaux modèles de développement des transports publics qui permettront d'atteindre le but de l'UITP, qui est de doubler la part modale de la mobilité durable dans le monde d'ici à 2025. C'est ainsi que plus de 2 000 congressistes



– opérateurs, représentants des collectivités publiques, chercheurs ou fabricants – participeront à des conférences de haut niveau sur différents thèmes d'actualité, abordés sous un angle politique, technologique, financier ou encore sociologique. Présents au cœur de l'exposition, les tpg partageront leurs expériences avec leurs homologues du monde entier : communauté tarifaire intégrale unireso, redéploiement du réseau de trams au-delà des frontières ou encore information aux voyageurs figurent parmi les thèmes privilégiés. Et un projet décoiffant de trolleybus sans ligne de contact, développé par les tpg en partenariat avec ABB Sécheron, SIG et l'Office cantonal de promotion de l'innovation (OPI), pourra être testé à l'échelle 1:1 par les visiteurs sur la ligne 5, entre l'aéroport et Palexpo !

Pour en savoir plus : www.uitpgeneva2013.org



C'EST À GENÈVE!

Les adresses shopping, restaurants, loisirs, à Genève et aux alentours, qu'on aime bien...



BIJOUX : RITA&ZIA BIJOUX DU GRIGRIS ?

N'espérez pas découvrir les secrets qui se cachent derrière les bijoux de Sandrine Barabinot. Une chose est sûre, la créatrice revisite à sa manière les symboles porte-bonheur du monde entier à travers une collection de sautoirs, de bagues et de bracelets que complète à merveille une ligne de maroquinerie. Dans sa boutique à l'ambiance zen, trèfle à quatre feuilles, troisième œil, fer à cheval, cœur, main de Fatima, crâne, tête de Bouddha ou d'Indien se mêlent aux perles de bois d'ébène, d'agate ou de rivière blanches et même aux diamants noirs ! Des bijoux ultra tendance qui prennent des allures rock ou bohème selon l'humeur de la créatrice, et dont le pouvoir est évidemment celui que l'on veut bien leur accorder... On y croit ou bien ?!

RITA&ZIA – Grande Rue 13, 1204 Genève.
Tél. 022 321 17 47. www.rita-zia.com

ARRÊT BEL-AIR CITÉ : 12, 14 / 2, 3, 6, 4, 7, 10, 19 / 5, 36, D
ARRÊT PLACE DE NEUVE : 12, 14 / 3 / 36

BIEN-ÊTRE : NATURAL FISH SPA LES PIEDS DANS L'EAU ?

Exit les pierres poncees et autres procédés barbares pour retrouver des pieds de bébé ! Le Natural Fish Spa de Genève propose une pédicure d'un genre nouveau. Ici, ce sont des petits poissons originaires de Turquie, les *Garra rufa*, qui vous débarrasseront des peaux mortes, en procédant par micro-aspiration. Précaution sanitaire oblige, il faudra d'abord passer vos petons dans le bac à douche avant de les tremper dans un bassin d'eau douce rempli de « bêtes » omnivores. Reste alors à observer leur festif ballet pendant 30 minutes : le résultat est bluffant ! En quelques suctions aquatiques, la peau retrouve toute sa douceur. Chatouilleux et amateurs de sushis, s'abstenir !



NATURAL FISH SPA
Rue du Tir 1 bis, 1204 Genève.
Tél. 022 557 45 55.
www.naturalfishspa.ch/fr

Du mardi au samedi de 10h à 14h et de 15h à 19h.

ARRÊT PALLADIUM : 14 / 4, D



CONCEPT STORE : FAMOUS APE LA BOUTIQUE ANTI-DÉPRIME

Vous avez le moral en berne ? Plus rien ne vous étonne ? Un seul remède : poussez la porte de Famous Ape. La petite boutique de Line, située rue de la Rôtisserie, est un concentré de bonne humeur. Le lieu pose un regard décalé sur le monde de la mode et de la petite déco, et propose une multitude de gadgets plus farfelus les uns que les autres. Si vous ne savez toujours pas quoi offrir à votre beau-frère pour son anniversaire, optez pour un jeu de course de mémés en chariot ou pour la statue solaire de la reine d'Angleterre... Imparable ! Côté mode, la boutique adopte des coupes résolument sportswear et vintage, pour homme (post-ado) et femme (en quête d'introuvable). L'univers de Famous Ape est un savant mélange d'humour et d'insolence, une sorte de grande malle aux trésors où l'on finit toujours par dénicher l'objet improbable ou le vêtement adoré qui nous rendra le sourire !

FAMOUS APE – Rue de la Rôtisserie 17, 1204 Genève.
Tél. 022 310 71 17. www.famousape.net

Le lundi de 12h à 19h, du mardi au vendredi de 10h à 19h, le samedi de 10h à 18h.

ARRÊT MOLARD : 12 / 2, 3, 6, 7, 10 / 5, 36

PARCOURS
De Molard
à Jonction



PAUSE CAFÉ : BORÉAL COFFEE SHOP ON S'ARRÊTE !

L'endroit idéal pour s'offrir une petite pause entre deux rendez-vous. Ouvert en 2009 par Julian et Fabien, le Boréal Coffee Shop, situé rue du Stand, célèbre le café sous toutes ses formes. Ici, artistes, étudiants et hommes d'affaires se côtoient le temps de savourer un espresso fraîchement torréfié et préparé par des *baristi* entraînés et passionnés. Confortablement installé dans un sofa ou bien sur le pouce, on se délecte des mousses onctueuses, des arômes légers d'un *latte macchiato* ou de ceux, plus corsés, d'un *flat white*, d'un *cappuccino*, ou encore d'un *mochaccino*, dans une ambiance musicale et cosy. On accompagnera le tout, sans complexe, d'un muffin ou, pourquoi pas ? de quelques carrés de chocolat. Des saveurs à déguster et à emporter puisque le Boréal Coffee Shop propose à la vente une gamme de cafés aux origines variées et un large éventail de thés Kusmi... Mais que fait George Clooney ?!

BORÉAL COFFEE SHOP

> Rue du Stand 60, 1204 Genève.
Tél. 022 310 69 60. www.borealcoffee.ch
Du lundi au vendredi de 7h à 20h,
le samedi et le dimanche de 9h à 20h.
ARRÊT STAND :  14, 15 /  1, 4, D

> Rue du Mont-Blanc 15, 1201 Genève.
Tél. 022 732 24 90.

Du lundi au vendredi de 7h à 19h,
le samedi de 9h à 19h.
ARRÊT CORNAVIN :  14, 15 /  3 /  1, 5, 8, 9, F, V, Z

www.borealcoffee.ch



CUISINE : KATRÉPICES THE COSY COOKING FACTORY C'EST MOI QUI L'AI FAIIT !

Le concept est plutôt original, car c'est derrière les fourneaux de ce restaurant et dans un tablier impeccable que vous mitonnerez, sous la houlette bienveillante du chef, des petits plats à déguster sur place. Autant dire que l'estouffade de volaille aux olives ou encore le mille-feuilles de figues et pignons n'auront bientôt plus aucun secret pour vous. Un décor soigné, une cuisine de saison, une jolie table de dégustation, une terrasse à l'esprit lounge, sans oublier l'espace boutique qui offre une belle gamme d'épicerie fine, de bonnes bouteilles et toute une série d'ustensiles design, il n'en fallait pas plus pour assurer le succès du Cosy Cooking Factory. Les ateliers culinaires se déroulent dans une ambiance ludique et conviviale et durent entre trente minutes le midi et deux heures en soirée... juste le temps qu'il faut pour devenir un vrai cordon bleu.

KATRÉPICES

Place de la Synagogue 1, 1204 Genève.
Tél. 022 311 44 11. www.katrepices.com
Programme des cours et inscription sur le site Internet.

ARRÊT STAND :  14, 15 /  1, 4, D

RESTO : PAKÛPAKÛ LE JAPON DANS L'ASSIETTE

Après les sushis du Misuji, situé boulevard du Pont-d'Arve, c'est dans l'ancien Café des Halles de Carouge que Stéphane Menkès a ouvert, en avril dernier, un lieu entièrement dédié à la cuisine japonaise. Inspiré des *izakaya* (sortes de bars à *tapas* japonais), le PakùPakù est l'endroit idéal pour stimuler ses papilles ou s'initier aux saveurs de l'Asie. On craque pour la salade d'algues vertes Hiyashi wakame avec ses graines de sésame ou le goût caramélisé des brochettes de poulet Yakitori, sans oublier bien sûr le traditionnel Udon « black pepper » au bœuf, pour lequel on serait prêt à se damner afin de pouvoir y goûter ne serait-ce qu'une fois. Le PakùPakù offre une multitude de petits plats à partager dans un décor chic urbain, bien loin du style asiatique traditionnel. Cerise sur le *moshi moshi* (dessert glacé à base de pâte de riz au thé vert, sakura et chocolat), les prix sont on ne peut plus raisonnables, ce qui nous change de la traditionnelle image quelque peu sélecte des restos japonais.

PAKÛPAKÛ – Rue Vautier 43, 1227 Carouge

Tél. 022 301 00 03. www.pakupaku.ch
Du mardi au samedi de 12h à 14h30 et de 18h à minuit.

ARRÊT CAROUGE :  12, 14 /  41, 42, 44, 45





LES TRAINS DU GOLDENPASS : ÉCHAPPÉE BELLE

COMMENT VOYAGER ?

À l'origine, le réseau GoldenPass existe grâce au poète britannique Lord Byron et à son *Prisonnier de Chillon*, publié en 1816, qui attirera dans la région de Montreux de très nombreux touristes anglais, amoureux des paysages alpins ; et grâce à l'impératrice Sissi, qui adorait se rendre à Caux. Devant ce succès, une équipe d'ingénieurs de la région eut l'idée de construire une ligne reliant Territet et Glion en 1883 ; puis, en 1909, Montreux et Les Rochers-de-Naye. Dès lors, les lignes du GoldenPass n'ont cessé de se développer. Aujourd'hui, elles sont au nombre de sept, dont trois principales :

Montreux-Zweisimmen : train panoramique muni de grandes baies vitrées jusqu'au toit, permettant d'admirer le paysage. Circule tous les jours, à raison d'un train par heure environ. Coût : CHF 30 aller-retour.

Montreux-Les Rochers-de-Naye : train à crémaillère. À noter, la pente jusqu'à 22 % et une vue à couper le souffle sur le Léman et la Dent de Jaman. Circule tous les jours, à raison d'un train par heure. Coût : CHF 33,20 aller-retour.

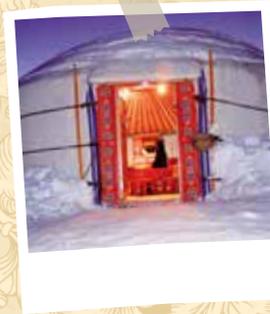
Vevey-Les Pléiades : rebaptisé le Train des Étoiles. En hiver, il traverse des paysages enneigés et au printemps, les célèbres champs de narcisses des Pléiades. Circule tous les jours, à raison d'un train par heure environ. Coût : CHF 17,20 aller-retour.

Plus d'infos : www.goldenpass.ch

COUP DE COEUR

Le train historique qui, deux fois par jour, se rend jusqu'à Zweisimmen. L'aménagement intérieur, de bois précieux et de velours, rappelle le légendaire Orient-Express. On peut y déguster les meilleurs crus de la région. Ou comment joindre l'agréable à l'agréable !

Infos : www.goldenpass.ch/goldenpass_classic_fr



OÙ DORMIR ?

Le chic du chic, si vous montez aux Rochers-de-Naye en famille, c'est d'y passer la nuit dans une yourte. Chaleureuses et confortables, ces yourtes sont construites et meublées d'origine, selon la tradition mongole. Elles sont parfaitement isolées et munies d'un chauffage électrique. À 2000 mètres d'altitude, il faut ça pour se sentir bien, surtout en hiver ! En été, l'ouverture pratiquée au milieu du toit permet d'admirer le ciel étoilé.

Du jeudi au dimanche.
Prix par yourte et par nuit (max. 8 personnes) : CHF 270.
Réservation obligatoire au 021 989 81 90

★ **Une idée originale pour les amoureux et les aventuriers** : en août, depuis la gare de Jaman, monter sur la Dent de Jaman. Au sommet, un petit replat en pleine nature vous accueille pour observer les étoiles filantes. Attention, ne pas oublier le sac de couchage !

OÙ MANGER ?

Pour les petites et grandes faims, Les Rochers-de-Naye comptent deux restaurants, l'un en self-service et le second panoramique – on y arrive par un long tunnel creusé sous les rochers –, qui servent des spécialités de la région : fondues, croûtes au fromage, viande séchée. Original : au mois de décembre, le restaurant panoramique est entièrement redécoré et transformé en maison du Père Noël : durant un mois, celui-ci reçoit les familles une à une, parle avec les enfants et leur remet des cadeaux. Les soirées exclusives avec le Père Noël sont accompagnées d'un repas VIP.

Infos et réservations :
http://www.goldenpass.ch/rochers_de_naye_noel

Autre expérience à tenter, aux Pléiades cette fois, en famille : le chemin des lanternes qui, le samedi en hiver, mène au restaurant des Pléiades.

Infos : http://www.goldenpass.ch/les_pleiades_restaurant

OÙ SE DIVERTIR ?

Avec sa vue imprenable sur le lac Léman et les Alpes bernoises, fribourgeoises et valaisannes, le site des Rochers-de-Naye est le paradis des familles. Ici, la nature s'offre au visiteur dans toute sa variété. En été, il faut visiter La Rambertia, nom du jardin botanique alpin créé en 1896, riche de plus de 800 espèces de fleurs du monde entier, dont plusieurs variétés d'edelweiss, des Alpes bien sûr, mais aussi du Népal et d'Amérique. Les marmottes constituent également une curiosité. Les enfants et leurs parents peuvent les observer de près, dans les pâturages en été, dans leurs terriers en hiver, époque où elles hibernent. Pour les plus curieux, une exposition didactique présente les particularités de cette sympathique espèce, présente dans tout l'hémisphère nord. Passionnant. Enfin, en hiver, il est possible de skier sur des pistes de toute nature. La descente préférée des amateurs de la région part de l'arrêt La Perche et sillonne les champs de neige jusqu'à Caux, dans une poudreuse immaculée.

Infos : www.goldenpass.ch, mot-clé Rochers-de-Naye



Edy Ferguson

Selected works 1990 - Present



JUSQU'AU 27 JANVIER 2013
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, GENÈVE

Première rétrospective en Suisse, et plus importante exposition monographique de l'artiste américaine, cette « œuvre d'art totale » (« Gesamtkunstwerk ») rassemble plus d'une centaine de pièces.

Installation sonore, vidéo, dessin, peinture, sculpture, photographie, performance... Edy Ferguson multiplie les médias, empruntant sujets et thématiques notamment au cinéma, à la musique rock, à l'esprit punk des années 1960-1970. Chaque œuvre devient alors une combinaison unique, une pièce qui interagit avec les autres tout en participant à la création d'un ensemble cohérent, un « tissu de valeurs et de sens ».

Touche à tout, Edy Ferguson s'interroge aussi, depuis le début de sa carrière qui remonte au début des années 1990, sur la création artistique, sur le pouvoir libérateur des images et de la musique... Visionnaire, elle a anticipé bon nombre de débats sur la question et continue de sonder nos émotions et nos points de vue. Récompensée à plusieurs reprises – elle a notamment décroché un MTV music award pour le clip de la chanson “Jeremy” de Pearl Jam ainsi que l'un des prix attribués par le P.S.1 à New York –, elle parcourt régulièrement la planète, participant à des expositions collectives ou plus personnelles.

Centre d'art contemporain
Rue des Vieux-Grenadiers 10, 1205 Genève.
www.centre.ch

ARRÊT MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE 2, 19





"1984"

DU 15 AU 27 MARS 2013
THÉÂTRE DU LOUP, CAROUGE

Audacieux pari que cette adaptation pour les planches du roman de George Orwell. Mais pour un homme de théâtre, quoi de plus naturel, finalement, que de se pencher sur une œuvre qui relate la mise en pièces du langage ? Aux côtés de six comédiens, Matthias Urban donne vie au célèbre conte « baroque ». Centrée sur l'avènement de la novlangue décrétée par Big Brother, la pièce met aussi au cœur du jeu les trois personnages de Winston, Julia et O'Brien. Fidèle à l'œuvre d'Orwell, la création de la Compagnie générale de théâtre intègre pourtant vidéos et scènes additionnelles inspirées par des descriptions du roman, tout en conservant l'effet miroir sur notre époque d'un ouvrage de science-fiction écrit en 1949.

**Théâtre du Loup – Chemin de la Gravière 10,
1227 Les Acacias, Genève.
www.theatreduloup.ch**

ARRÊT QUEUE D'ARVE 11
ARRÊT FRANÇOIS-DUSSAUD 4, D

WILLIAM SELLER & LE QUATUOR STEVENS

MARDI 26 MARS 2013 À 20H30
ARCADIUM, ANNECY, FRANCE

Le discret Sheller est de retour avec ses camarades Jean-François Assy, Éric Gerstmans, Laurence Ronveaux et Nicolas Stevens. Compositeur, arrangeur, parolier, chanteur... ce pianiste accompli – aussi à l'aise sur des airs pop que classiques –, mêle sa voix et ses notes à celles des violons et autre violoncelle avec grâce et générosité. Barbara avait décidément bien raison de le pousser à chanter !

L'Arcadium – 32, boulevard du Fier,
74000 Annecy, France.
www.arcadium-annecy.fr
et www.bonlieu-annecy.com

COMMENT S'Y RENDRE ?
EN TRAIN SNCF. PLUS D'INFOS WWW.SNCF.FR



Un texte de Romain Gary d'un côté, un mariage entre le jazz et la littérature de l'autre, voici deux belles occasions de (re)voir Jacques Gamblin à l'œuvre. Comédien accompli, l'inoubliable comparse de François Morel (*Les Diablogues* de Roland Dubillard) poursuit sa route hors des sentiers battus. Et prouve, s'il en était besoin, combien l'étendue de son talent est immense.

« La nuit sera calme » et « Gamblin jasse »

MARDI 15 ET MERCREDI 16 JANVIER 2013 À 20H
THÉÂTRE MAURICE NOVARINA, THONON-LES-BAINS, FRANCE

Créé au Festival des Correspondances de Manosque de 2007, *La nuit sera calme* reprend la fausse interview que Romain Gary a publiée en 1974. Dans un décor on ne peut plus sobre, Jacques Gamblin se glisse en apparence dans la peau de François Bondy, ami d'enfance de Gary, pour mieux incarner au final celui qui remporta deux prix Goncourt (pour *Les racines du ciel* en 1956 et pour *La vie devant soi*, sous le nom d'Émile Ajar, en 1975). Drôle, émouvante, animée, la conversation laisse peu à peu transparaître deux hommes hors normes, épris de sincérité.

Jacques Gamblin et de Wilde Sextete

Autre exercice, autre univers. Avec *Gamblin jasse*, c'est le mélomane que l'on découvre. Tout en incarnant un homme qui tente de gagner le cœur de Lady Jazz, le comédien donne à entendre une série d'écrits autour du jazz, camouflés en anecdotes et autres souvenirs de jeunesse. Un « phrasé chanté », une « mise en rythme » de courts ensembles de mots sur fond de jazz, mais aussi de

funk, de soul, de groove, de blues... interprétés par des musiciens dirigés par un Laurent de Wilde (prix Django Reinhardt, pionnier de la révolution électronique du jazz) qui a, lui aussi, pris la plume pour l'occasion. Deux artistes atypiques, deux parcours qui finissent par ne créer qu'un seul univers. Une conversation qui file à l'envi. Une déclaration d'amour à la musique, aux musiciens. « Quelque chose qui ne ressemble à rien et qui fait du bien. »



Piano : Laurent de Wilde
Contrebasse : Jérôme Regard
ou Bruno Shorp
Batterie : Donald Kontomanou
Trompette : Alex Tassel
Saxophone : Guillaume Naturel
Platines : DJ alea

**Théâtre Maurice-Novarina
4 bis, avenue d'Évian
74200 Thonon-les-Bains, France.
www.mal-thonon.org/mal**

COMMENT S'Y RENDRE ? EN TRAIN SNCF.
PLUS D'INFOS WWW.SNCF.FR



Crédit photo : © DF

"ON NE PAÏE PAS, ON NE PAÏE PAS !"

DU 8 AU 24 MARS 2013
LA COMÉDIE DE GENÈVE

Révoltées contre la hausse des prix, Antonia et ses amies ont mis à sac un supermarché. Tout serait simple si, en plus d'échapper à la police, ces ménagères n'avaient pas à trouver une cachette pour leur butin et à se soustraire à la suspicion de leurs époux ! Militante et burlesque, subversive et populaire, cette farce de Dario Fo, grand homme de théâtre et prix Nobel de littérature, n'a pas pris une ride. Mise en scène de Joan Mompert.

La Comédie de Genève
Boulevard des Philosophes 6, 1205 Genève.
www.comedie.ch

ARRÊT PLAINPALAIS 12, 15 / 1, 32



BLACK MOVIE

DU 18 AU 27 JANVIER 2013
MAISON DES ARTS DU GRÜTLI, GENÈVE

Une fois n'est pas coutume, le cinéma d'auteur est à l'honneur grâce à dix jours de projections et de rencontres. Liberté de ton, mise en lumière de talents émergents, choix exigeants et « incisifs » sont plus que jamais les maîtres mots de Black Movie, festival connu et reconnu bien au-delà des frontières suisses. Outre sa section jeune public (2-13 ans) et son Prix de la critique, l'édition 2013 s'aventure en terres portugaises. *Eia !*



Maison des arts du Grütli
Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève.
www.blackmovie.ch
et <http://www.ville-ge.ch/culture/grutli>
ARRÊT CIRQUE 15 / 2, 19 / 1, 32



Jeune public



"LE CABARET DE LA SAINT-GLINGLIN"

DU 1^{ER} AU 3 FÉVRIER 2013
THÉÂTRE AM STRAM GRAM,
GENÈVE

Nouvel élu de ce traditionnel rendez-vous, saint Glinglin est au centre de cette joyeuse création signée Laura Tirandaz, Mariette Navarro et Antoinette Rychner. Comédiens, danseurs, circassiens, musiciens, magiciens et autres avaleurs de lapins reprennent à leur compte la vie du célèbre saint et s'en donnent à cœur joie. Un programme riche d'émotion et d'originalité pour trois jours de représentations totalement glinglinesques !

Théâtre Am Stram Gram
Route de Frontenex 56,
1207 Genève.
www.amstramgram.ch
ARRÊT 31-DÉCEMBRE, 1, 9, 33, A

"ALICE AU PAYS DES MERVEILLES", NOUVEAU CIRQUE NATIONAL DE CHINE

VENDREDI 14 DÉCEMBRE 2012,
20H30, SALLE C02,
LA TOUR-DE-TRÊME

Vingt-cinq artistes, acrobates et magiciens donnent corps à cette adaptation culottée du conte de Lewis Carroll. Transposée dans la Chine d'aujourd'hui, la proposition du dramaturge Fabrice Melquiot et du metteur en scène Renaud Cohen est non seulement l'occasion de (re)partir à la découverte des arts du cirque, mais aussi et surtout de s'émerveiller devant des artistes et des numéros époustouffants.

Salle C02 – La Ronclina 4,
1635 La Tour-de-Trême.
www.co2-spectacle.ch

← TRAIN, HALTE LA TOUR-DE-TRÊME,
VIA PALÉZIEUX-BULLE



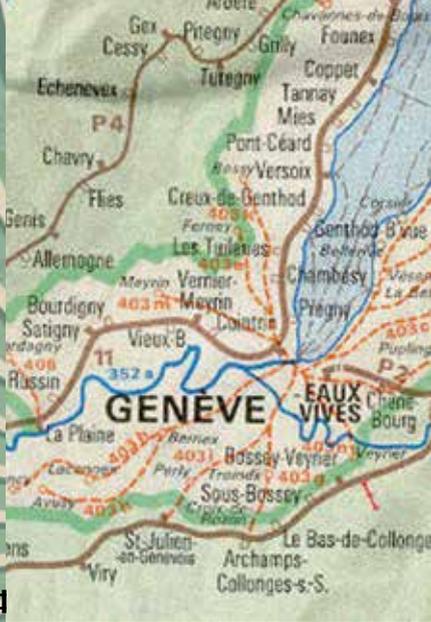
LES EXTRAS DES ABONNÉS

Une multitude de places à gagner pour des pièces de théâtre, des opéras, des films, à Genève et aux alentours, c'est ce qu'offre l'abonnement annuel unireso. Il permet également d'obtenir des réductions dans de nombreux lieux culturels. Les amateurs de sports ne sont pas oubliés, puisque le hockey et le football sont aussi de la partie.

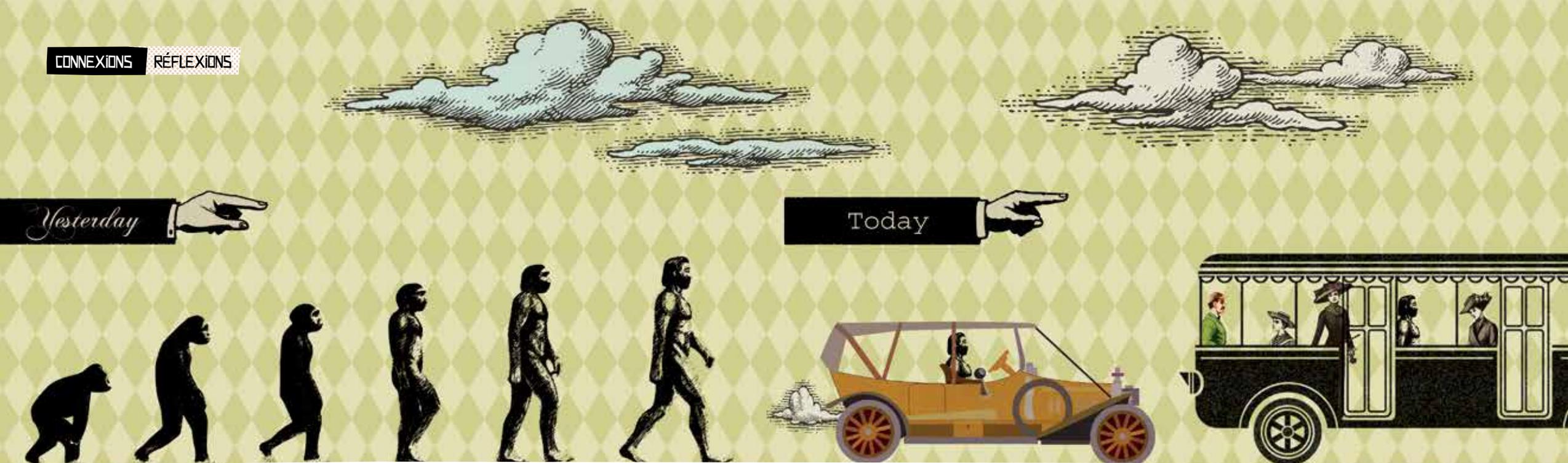
La brochure intitulée « Les extras des abonnés » reprend tous les avantages octroyés à ces derniers. Elle est disponible dans les trois agences tpg (Cornavin, Rive, Bachel-de-Pesay) et téléchargeable en suivant le lien www.tpg.ch/abonnes.



Les enfants et jeunes entre 6 et 16 ans voyagent gratuitement avec la carte junior ou la carte petits-enfants des entreprises suisses de transport émise par les CFF (CHF 30). Ils doivent être accompagnés d'un de leurs parents ou grands-parents, muni d'un titre de transport valide.



CONNEXIONS



COMMENT HOMO SAPIENS

DEVINT HOMO MOBILIS

Selon le WWF, les déplacements particuliers pèsent pour 13 % dans les dégradations de notre environnement. Cependant, ce n'est pas une fatalité : toutes les roues n'ont pas le même impact et il existe pléthore de solutions alternatives à la voiture particulière.

Les hamsters l'utilisent pour faire du sport – à moins que ce ne soit pour tuer l'ennui – et les engins de mines s'en servent pour déplacer des tonnes de matière en une seule opération : la roue, depuis son invention il y a environ 3 500 ans en Mésopotamie, fait tourner le monde. Elle est l'un des fondements de toutes nos technologies de transport et, juste après l'argent, elle est aussi le nerf de la guerre. En Europe, depuis le début de notre ère, elle a façonné le paysage puisque, dès la Rome antique, il fallut créer des voies pour que se déplacent troupes et canons, or une roue avance bien plus vite sur une surface plane. La guerre, parlons-en. Pour les Occidentaux, l'individualisme est devenu l'une des valeurs fondamentales au cours

du siècle passé et l'automobile, ses quatre roues, en est l'un des symboles. Seulement voilà, l'individualisme n'est pas extensible à l'infini dans un environnement limité. Depuis les années 1970, la mobilité individuelle est à l'origine de presque toutes les guerres, car elle implique l'utilisation toujours croissante de pétrole. Sur les routes et dans les villes, automobiles et vélos ou automobiles et transports publics se livrent à une véritable bataille rangée. À tel point qu'aujourd'hui, il apparaît essentiel de signer un armistice en calmant le jeu, en apprenant à quitter sa précieuse automobile pour mieux l'utiliser et à faire ainsi de la roue un instrument de paix. Revue de détail des nombreuses pistes de solutions.

Du tout-automobile à la mobilité croisée

À l'École polytechnique de Lausanne, le LaSUR – Laboratoire de sociologie urbaine – étudie depuis plusieurs années l'usage que nous faisons de la ville et cherche en particulier à la redéfinir dans sa version « *post-car* », un lieu de vie où l'automobile ne serait plus le centre d'attention. Stéphanie Vincent-Gesnil, collaboratrice scientifique, explique : « Pendant longtemps, on a considéré qu'il y avait la voiture contre tout le reste. Aujourd'hui, on peut posséder une voiture et ne pas l'utiliser tous les jours, comme on peut ne pas en avoir et en utiliser une de temps en temps avec Mobility. Cela s'appelle la multimodalité. Il y a découplage entre possession et usage avec l'arrivée de l'auto-partage ».

Au début des années 2000, le Transilien, réseau de train de la région Île-de-France, avait senti venir la tendance et lancé une campagne publicitaire où le train venait au

secours de l'automobile privée : cette campagne communiquait le message : « Pour économiser ma voiture, je prends le train. » Genève n'est pas en reste de solutions innovantes pour juguler le trafic automobile dans son centre, et les P+R, « Park&Ride » ou parcs-relais y ont été créés dès la fin des années 1980. Le concept est simple : puisque la ville attire, tel un aimant, les travailleurs et que ces derniers ne peuvent pas tous prendre le train, l'autobus ou co-voiturer, il faut faire stationner un maximum de véhicules en périphérie, là où la place existe et où le prix du terrain est abordable, dans de grands parcs-autos desservis par un service public très performant. C'est à la Fondation des parkings qu'incombe la création et la gestion de ces parcs-relais, aujourd'hui au nombre de 19 et offrant 4 683 places. Jean-Yves Goumaz, directeur de la Fondation, est lui-même un automobiliste pragmatique et il n'est pas plus royaliste que le roi : « Je crois que la voiture fait aujourd'hui partie des besoins fondamentaux

TOMORROW 



de l'être humain, comme se nourrir, avoir un toit ou dormir ; et, pour convaincre les automobilistes de moins l'utiliser pour le bénéfice de toute la communauté, il est contre-productif de vouloir obliger ; au contraire, il faut que les pouvoirs publics aillent en direction des utilisateurs et leur facilitent la tâche », plaide-t-il.

Les P+R se trouvent donc en périphérie et tout proches de grandes voies d'accès. Ils sont desservis par les transports publics à un rythme soutenu, en flux constant. Par exemple, le P+R de Sous-Moulin, à quelques centaines de mètres de la frontière française d'Étrembières, offrait à son origine 450 places devenues 900 aujourd'hui, occupées par 850 abonnements. Évidemment, abandonner sa voiture aux portes de la ville a un coût : 130 francs par mois pour la place de stationnement et l'abonnement aux transports publics. Jean-Yves Goumaz indique qu'à ce prix, les P+R sont subventionnés par l'État car le coût d'une place de stationnement dans un parc-auto construit en hauteur – par exemple celui de l'Étoile proche de La Praille –, se monte à 35 000 francs.

Les P+R sont-ils donc la panacée pour Genève ? « Non, il s'agit simplement d'un

pansement », dit Laurent Drème, directeur travaux & planification à la Fondation. En effet, les 4 683 places disponibles, utilisées à 75 % tous P+R confondus, ne pèsent pas lourd dans la balance par rapport au nombre d'automobiles qui entrent quotidiennement à Genève et y stationnent. Par ailleurs, la ville s'étend et les deux parcs-relais de l'Étoile et de Genève-Plage sont aujourd'hui pour ainsi dire en ville ; le phénomène de bouchon aux heures de pointe s'en rapproche donc inexorablement.

CEVA, P+Rail, P+R+Bike ou l'alternativité pour tous

D'ici à 2014, Laurent Drème aura mené à son terme le plan d'action de la Fondation pour la période 2011-2014, avec la construction du P+R du Bachet-de-Pesay, adjacent à la future gare du CEVA, la ceinture ferroviaire de Genève. 300 places seront créées dans un parking en hauteur, suivies de 700 places supplémentaires sur le site de la future patinoire. Pourquoi pas davantage encore ? « Plus de places disponibles pourraient engendrer des bouchons qui remonteraient jusqu'à l'autoroute de contournement, explique Laurent Drème, et c'est la raison pour laquelle les P+R n'auront

LE VÉLO EN LIBRE SERVICE BIENTÔT À GENÈVE

Dès l'été prochain, les tpg et leurs partenaires dans le projet, seize communes du canton ainsi que l'État de Genève, offriront aux Genevois et aux visiteurs un service de vélos en libre service (VLS), à l'instar de celui de villes comme Londres ou Paris, par exemple. 120 stations environ et 1 500 vélos seront disponibles en ville et dans les communes périphériques. Vincent Sabatier, coordinateur du projet, explique que « les vélos seront conçus pour résister à une utilisation urbaine intensive », mais qu'au contraire du Vélib'

(entre autres), le service ne sera pas sponsorisé par une société d'affichage publicitaire.

À Genève, c'est l'Observatoire universitaire de la mobilité qui a défini l'implantation des stations par rapport aux pôles des transports publics et touristiques, ainsi qu'au bassin d'emploi et à la densité de la population. La géolocalisation des stations a été étudiée par le bureau d'ingénieurs BCPH en collaboration avec les communes participantes. Le VLS est prévu pour être utilisé sur de courtes durées (tarification

exponentielle après la première demi-heure d'utilisation), ceci afin que les vélos soient déplacés rapidement d'une station à l'autre. En effet, la clé du succès du VLS est qu'il soit disponible partout, en tout temps. C'est l'association Genève Roule qui assurera pour les tpg la maintenance et la répartition des VLS dans les stations.

Une application pour smartphone permettra d'être informé en temps réel de la disponibilité des vélos dans n'importe quelle station, afin de pouvoir planifier son itinéraire.



toujours que peu de places ; rappelez-vous qu'il ne s'agit que d'un pansement ! » Ensuite, deux parcs-relais seront créés aux Tulettes, à Frontenex, à l'intention des pendulaires arrivant de France voisine ; en 2018, avec l'arrivée du tram à Perly, un autre P+R y sera créé.

Dans un futur proche, Genève est amenée à trouver des solutions innovantes, puisque Homo sapiens est définitivement devenu Homo mobilis. Il existe ainsi depuis peu un abonnement P+R+Bike, où l'automobiliste a la possibilité de stationner voiture et vélo dans un garage *ad hoc* sécurisé, pour le prix d'un abonnement qui comprend toujours celui des transports publics : le pendulaire peut donc facilement se rapprocher de la mobilité douce, au centre ville en tout cas, et choisir – selon le temps dont il dispose et sa forme physique – de privilégier l'usage de ses mollets ou celui des transports publics à proximité.

Des solutions similaires existent dans certaines gares et dans toute la Suisse. Grâce aux P+Rail gérés par les Chemins de fer fédéraux – il existe aujourd'hui 25 600 places – l'homme ultra-moderne peut donc se tailler un cocktail de transports, dans lequel sa voiture n'est plus qu'un

maillon. Par exemple, vous vivez à Gingins et vous parcourez les quelques kilomètres qui vous séparent de la gare de Nyon dans votre voiture privée. Vous la stationnez au P+Rail à côté de la gare, sautez dans le train et à Cornavin, vous récupérez votre vélo, laissée la veille dans le garage sécurisé qui se trouve à 200 m des quais. Tranquillité, confort et individualité assurés !

Et il y a mieux encore en préparation. Dès l'été 2013, les tpg proposeront le VLS ou vélo en libre service, à l'image des solutions créées en France où ce système connaît, dans certaines villes, un succès inouï (lire l'encadré page précédente). Le vélo connaît actuellement une véritable renaissance : pour Stéphanie Vincent-Gesnil, la redécouverte de ce moyen de transport est un bon exemple des changements de valeurs qui s'opèrent actuellement chez les habitants des grandes villes. « Il y a à peine vingt ans, le vélo comme moyen de déplacement était perçu comme le plus

ringard qui soit, utilisé seulement par les "pauvres". Depuis 2006 et le Vélo'v à Lyon, première expérience de vélo en libre service, il est devenu "smart" et l'on remarque un véritable effet d'entraînement : puisqu'il était devenu normal de le voir en ville, cela a incité de nombreuses personnes à ressortir leur propre vélo », dit-elle.

Ici aussi, il faut que les conditions cadres aillent en direction des cyclistes et que le mode de transport deux-roues non motorisé soit perçu comme sûr. Par la création d'itinéraires dédiés, de pistes ou de bandes cyclables, de feux à l'usage unique des cyclistes et... de places de stationnement. Parce que, jusqu'à preuve du contraire, le vélo même pliable n'entre toujours pas dans la poche d'un pantalon !



À NANTES ET À BORDEAUX LES TRANSPORTS PUBLICS REDESSINENT L'ESPACE URBAIN

Le tram est le moyen de transport urbain à la mode. Bon nombre de villes de taille moyenne l'ont adopté récemment ; en France, par exemple, il trace sa voie aux quatre coins du pays : Nantes est la première ville à le réintroduire en 1985 et aujourd'hui, ses trois lignes sont les plus fréquentées du pays – 266 300 passagers par jour en moyenne... soit presque toute la ville qui compte 282 000 habitants. À titre de comparaison, la population de Genève est actuellement de 192 000 habitants.

À Bordeaux, le tram arrive en 2003-2004, avec comme particularité d'utiliser le système d'alimentation par le sol, ou APS, qui permet de ne pas placer de caténaires dans les quartiers historiques. Bordeaux devient de nouveau fréquentable, puisque le tram est accompagné d'un plan d'urbanisme de grande envergure : la capitale du Sud-Ouest, qui tournait le dos à son fleuve, la Garonne, avec des quais bâtis d'entrepôts, réputés dangereux la nuit tombée, fait volte-face et aménage son quai occidental en une large promenade avec un surprenant miroir d'eau où se regarde le ciel, bien sûr longé par le tram. Il rejette la circulation sur les côtés et remplace les bus diesel, permettant ainsi aux merveilleuses bâtisses en pierre de Dordogne de rester propres et lumineuses.

Selon Jean-Yves Goumaz, directeur de la Fondation des parkings à Genève, Nantes réussit encore mieux sa métamorphose : « Le tram y prend toute la place et y joue le rôle de lien. Les zones piétonnes et les grandes places sont maîtrisées, le bus (à haut niveau de service) est en site propre et les P+R favorisent le co-voiturage, » explique-t-il. À tous les feux rouges, les vélos peuvent tourner à droite et chaque mode de transport se trouve à sa place. La transformation est telle que Nantes devient une destination touristique par la seule présence de ses transports publics et les changements qu'ils ont impliqués.



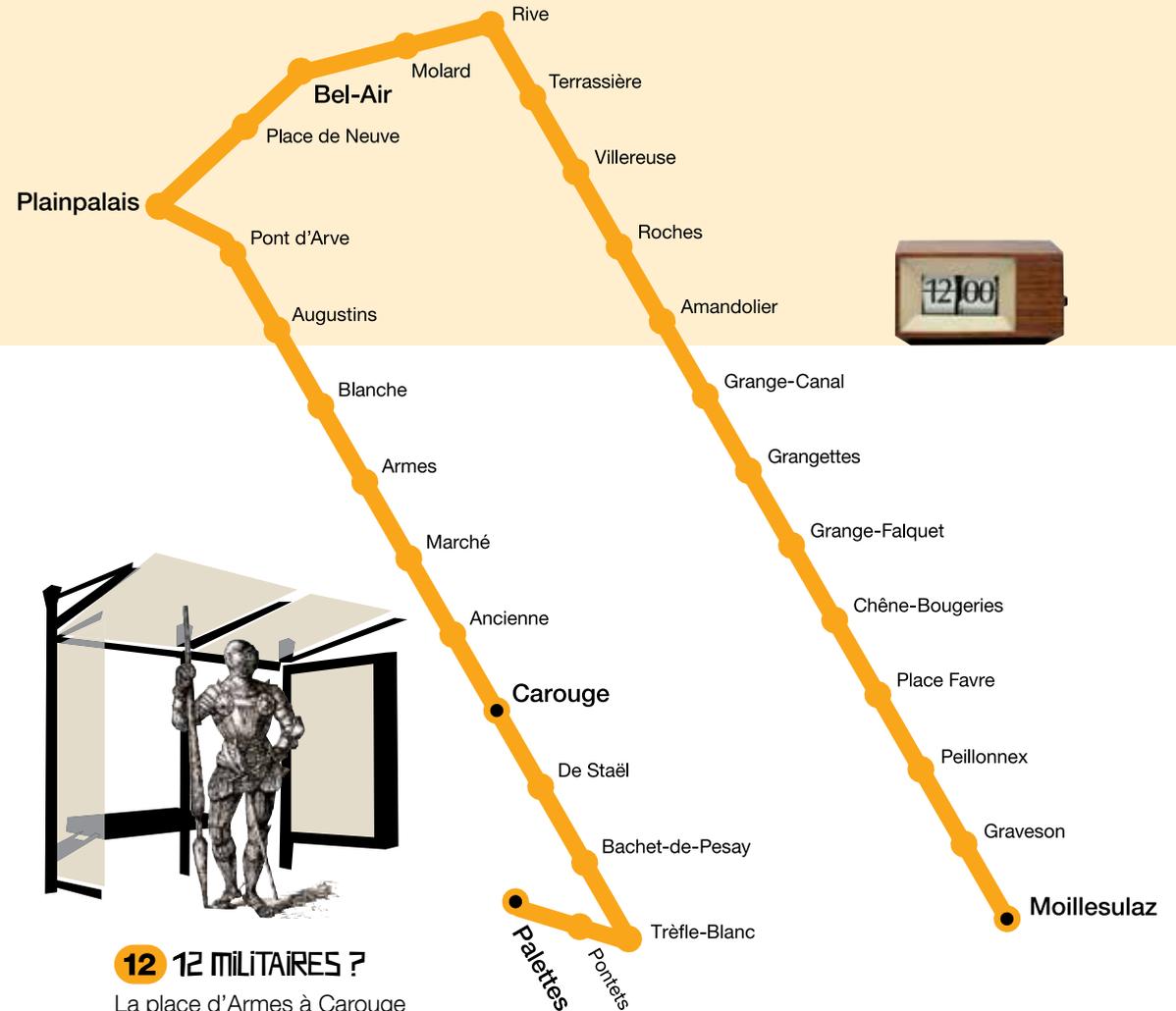
Toronto, Canada.

Le savoir-faire suisse s'est exporté jusqu'au Canada. Ce tram de Toronto (Ontario) est en effet une réalisation du constructeur suisse SIG (Schweizerische Industrie Gesellschaft). Construit à la fin des années 1970, le tram de la ligne 504 parcourt quotidiennement King Street, l'une des plus grandes artères de Toronto.

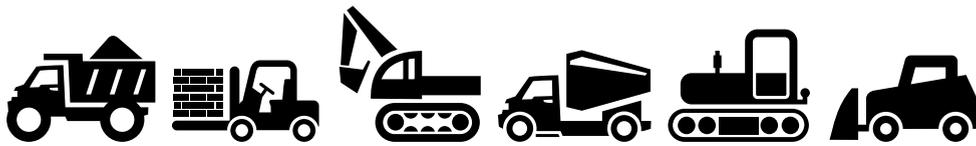
Photo © C. Girel.

12

12, un nombre composé... qui a su composer avec les années. Car la 12 de Genève, qui a fêté son siècle et demi en... 2012, est la plus ancienne ligne de tram d'Europe encore en activité. Elle a traversé les décennies malgré l'essor du trafic automobile et les crises économiques. 12, c'est aussi le nombre de demi-tons dans une octave. Petite balade en 12 temps.



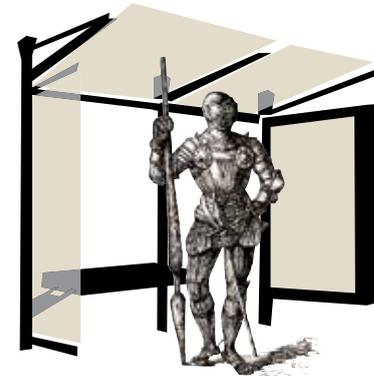
DES "PALETTES" À "MOILLESULAZ", ON DÉCOUVRE...



12 LES 12 TRAVAUX... DU CEVA

Non, il ne sera pas nécessaire de tuer les oiseaux du lac Stymphale ni de vaincre le géant aux trois corps, Géryon, comme le fit le héros grec Hercule lors de ses douze travaux ; il faudra toutefois patienter pour voir l'aboutissement de la gare du CEVA. Projet d'une envergure « herculéenne », ce vaste chantier où hommes et machines creusent actuellement la glaise deviendra une gare claire et aérée, un endroit où les différents modes de transports se rencontreront... en 2017.

ARRÊT BACHET-DE-PESAY



12 12 MILITAIRES ?

La place d'Armes à Carouge est-elle bien différente de celles de Namur, de Montréal ou de Metz ? Point commun : elles sont toutes situées au cœur d'une fortification ayant résisté ou non, au temps. Si jadis des cérémonies militaires s'y déroulaient, elles ont aujourd'hui perdu cette vocation. Tout au plus, à Carouge, peut-on croiser dans les parages un militaire attendant le tram...

ARRÊT ARMES

12 UNE FLEUR

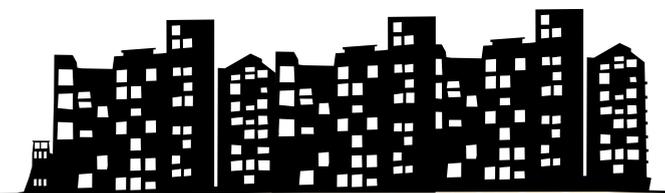
Pense à moi ! Appel désespéré crié haut et fort ? Pensée magique dans l'espoir de voir, le soir en rentrant, un bouquet de fleurs déposé sur la table ? Non, c'est tout simplement la signification du trèfle blanc en langage des fleurs. Au fait, saviez-vous que cette plante est hermaphrodite ?

ARRÊT TRÈFLE-BLANC

12 LE SUPPLICE

« Ne pas refuser les bains, si la santé l'exige. Qu'on suive sans murmure l'avis du médecin. Même y répugnerait-on, sur l'ordre du Supérieur on fera ce qui est nécessaire pour la santé. » Et dire qu'aujourd'hui on rêve souvent d'un bon bain bien chaud. À l'époque de saint Augustin et de ses règles, on fuyait plutôt la baignoire...

ARRÊT AUGUSTINS



12 12 IMMEUBLES ET BIEN PLUS

Table rase et place au neuf *versus* rénovation du patrimoine, le quartier du Goulet a connu ce dilemme durant 45 ans. Bien qu'en 1997, la démolition de deux immeubles réalisée dans des conditions rocambolesques ait défrayé la chronique, c'est finalement un projet de rénovation retenu en mars dernier qui devrait mettre un point final à l'épineuse question : va-t-on démolir ce quartier ? Un compromis entre conservation du patrimoine et bâtiments contemporains a en effet été trouvé grâce au cabinet d'étude florentin NuvolaB.

ARRÊT CHÊNE-BOUGERIES





MAIS LE 12, C'EST AUSSI ...

12 LES 12 APÔTRES

L'image des disciples comme argument publicitaire et touristique ? L'idée fit mouche en 1922 chez les autorités de l'État de Victoria (Australie), pour le site naturel composé d'aiguilles de calcaire de plusieurs dizaines de mètres de haut, qui émergent de l'océan Indien, au large de la spectaculaire Great Ocean Road. Il faut croire que le nom originel *Sow and Piglets* (« La truie et les porcelets ») ne faisait plus recette. Qu'il n'y ait jamais eu que neuf aiguilles (il en reste aujourd'hui huit, après l'effondrement de l'une d'entre elles en juillet 2005), ne troubla manifestement pas les as de la com' de cette époque !

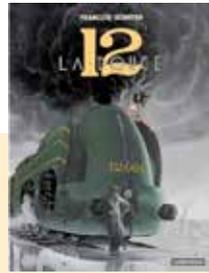


12 CAVE12.ORG

Une simple adresse – la cave du 12, boulevard de la Tour – qui devient, vingt ans plus tard, l'étiquette, reconnaissable entre toutes, d'une association nomade. Un pur rêve de publiciste. Aujourd'hui, les concerts labellisés « cave12 » sont au choix, géniaux, détonnants, nuls ou particuliers, selon les goûts. Entre les solos de cailloux sonnants, les performances improvisées et les instruments traditionnels trafiqués *via* la « technique étendue », l'association promeut sans relâche une recherche fondamentale, bien souvent appliquée au monde de la pop. Le laboratoire du *mainstream* en quelque sorte.



Atchiches réalisées par les graphistes Harisson et Thomas Perrodin



12 LA DOUCE

Certes, il y a la BD, publiée en 2012, hymne au joyau industriel qu'est la Douze, locomotive à vapeur des chemins de fer belges. Mais « la Douce », que le mécano Léon Van Bel cherche désespérément à sauver de la casse, ne pouvait se contenter de fumer dans les cases. La voilà donc déclinée en 3D, bondissant en « réalité augmentée » dans le décor graphique de l'album. En plaçant la page de garde face à une webcam connectée au site Internet dédié, le lecteur donne effectivement vie à l'Atlantic Type 12, la pilote sur des rails, sous des ponts, lui redonnant, au fur et à mesure, sa couleur réelle. Subtil stratagème pour replacer la Douze au sommet de la technologie.



12 TWELVE

Un cadran épuré en forme de dodécagone + une collection intitulée Twelve = la quintessence du design minimaliste de Naoto Fukasawa, fondé sur la logique spontanée qui ôte toute boursoufflure pédante à la réflexion comme à la fonction de l'objet. Montre pour homme, éditée par Issey Miyake.



12 TREIZE À LA DOUZAINE

Ou comment, dans les années 1920, les parents d'une tribu de six filles et six garçons du New Jersey décidèrent d'appliquer chez eux les méthodes de rendement expérimentées à l'usine. Soit, par exemple, l'apprentissage du français par l'écoute d'enregistrements pendant le bain suivie de la récitation lors du dîner – lequel

était régi sur le modèle d'un conseil d'administration. Frank Gilbreth, célèbre pionnier dans l'organisation du travail et sa femme Lillian, ingénieur et psychologue, passèrent maîtres de la « confusion organisée », dans un foyer comparé par ses membres à une rédaction un soir d'élection ! L'expérience fut heureusement consignée dans un guilleret best-seller publié en 1948 par Ernestine et Frank Gilbreth Jr, les numéros 3 et 5 de la fratrie.

12 N° 12

Premier des deux centres, le n° 12 fait partie de la ligne des trois-quarts. En attaque, il perfore la ligne adverse en jouant dans les intervalles pour percer le premier rideau, attirer un maximum d'adversaires sur lui et se trouver à la finition pour marquer un essai. Très rapide, il fait en général moins de 11 secondes au 100 mètres. En défense, il plaque, formant, avec le demi d'ouverture, le deuxième rideau. Il peut aussi jouer au pied pour trouver une touche, aider son ailier ou se dégager. Dans ce cas, le 12 s'identifie à un second demi d'ouverture. Bref, c'est l'un des postes du rugby à XV.

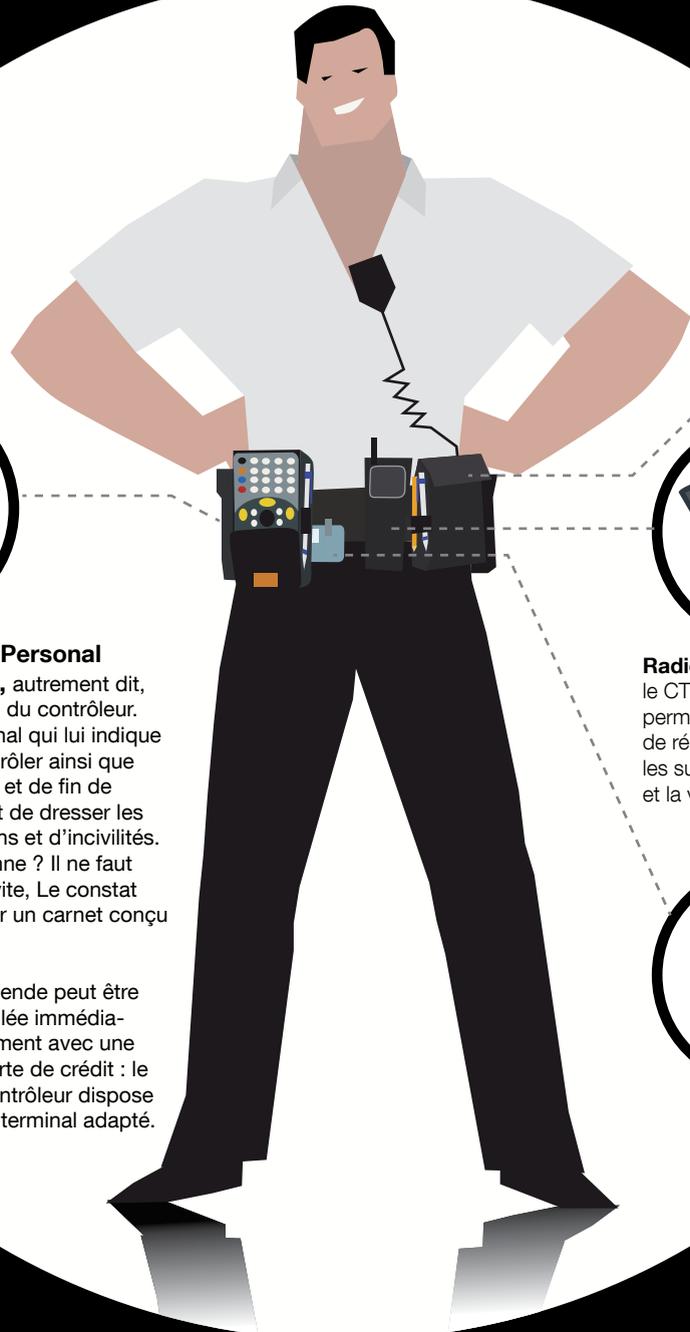


12 12 HOMMES EN COLÈRE

Quand le numéro huit déclare l'accusé non coupable, brisant l'unanimité requise pour une condamnation à mort, les onze autres membres du jury se trouvent embarqués dans un huis clos oppressant. Tourmenté par l'architecte empêché de tourner en rond interprété par Henry Fonda, ce panel sociologique de l'Amérique des *fifties* pose les bases d'une réflexion sur la peine capitale. Plus le doute progresse, plus la tension grandit et plus la caméra se resserre sur les visages, finalement emprisonnés dans d'écrasants gros plans. Un coup de maître de Sidney Lumet, qui signait là sa première réalisation.

LE CONTRÔLEUR EN MISSION !

Craint par les fraudeurs, mais rassurant pour les voyageurs par sa seule présence – surtout dans les véhicules le soir –, le contrôleur a également une mission d'assistance sur le réseau. Mais ce qui intrigue lorsqu'il entre dans le bus, c'est sa ceinture. Qu'est-ce qui la rend aussi volumineuse et imposante ?



Le PDA, c'est le Personal Digital Assistant, autrement dit, l'ordinateur de bord du contrôleur. C'est ce petit terminal qui lui indique les véhicules à contrôler ainsi que ses heures de prise et de fin de service. Il lui permet de dresser les constats d'infractions et d'incivilités. Et s'il tombe en panne ? Il ne faut pas se réjouir trop vite, Le constat sera alors rédigé sur un carnet conçu à cet effet.



L'amende peut être réglée immédiatement avec une carte de crédit : le contrôleur dispose du terminal adapté.



Radio et micro déporté : le CTT est en contact permanent avec la centrale de régulation du trafic, les surveillants du réseau et la voiture d'intervention.



Badge

POCHETTE 1



Carnet de constat d'infraction utilisé en cas de panne de l'ordinateur de bord du contrôleur.



Une voiture circule sur la voie bus ? Un procès-verbal peut être dressé avec ce carnet.



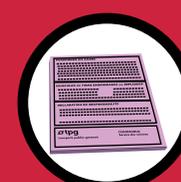
Et si une porte ne s'ouvrirait plus ? Cela serait signalé grâce à cette bande qui comporte la mention « porte hors-service ».

POCHETTE 2

En cas d'accident ou de panne, les CTT sont également appelés. Indispensables donc : le gilet jaune, la bande plastique, la craie pour délimiter le marquage, les gants de protection et bien sûr, un téléphone portable.



Mais il y a aussi... Un carnet pour dresser les constats d'accidents, du papier de réserve pour l'imprimante et un carnet pour noter les coordonnées d'une personne qui n'aurait pas ses papiers d'identité sur elle. Prévoyant, non ?



POCHETTE 3



Une imprimante. C'est de là que sort le procès-verbal !



Un sifflet pour le tram, une clé pour ouvrir la cabine de ce dernier.



Un carnet pour les objets trouvés.



Un lecteur de cart@bonus permettant de vérifier le montant restant sur votre carte.

Le contrôleur est chargé de s'assurer que tout le monde est bien détenteur d'un titre de transport valable, une question d'équité entre tous les voyageurs. Il a également une mission d'assistance sur le réseau en cas de panne ou d'accident. Métier difficile, pas toujours bien accueilli par le resquilleur, il doit garder son sang-froid en toutes circonstances.



CHF 3,50
Billet « Tout Genève »
plein tarif

Amende réglée
au comptant
CHF 80

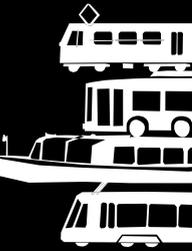
AÏE !

OUIII !

Paiement différé
de l'amende
CHF 120

Récidive :
surtaxe majorée à
CHF 240

AÏE, AÏE,
AÏE !



CLASSE OU PAS CLASSE? Le style *Ou Bien*?!
à avoir quand on se déplace en transport public...

PAS CLASSE

NE PRENEZ PAS
RACINE DEVANT
LES PORTES,
FACILITEZ
LE PASSAGE
AUX USAGERS
QUI MONTENT.

CLASSE !

Vous avez
une poussette ?
Pas de panique,
activez le bouton bleu.

PAS CLASSE

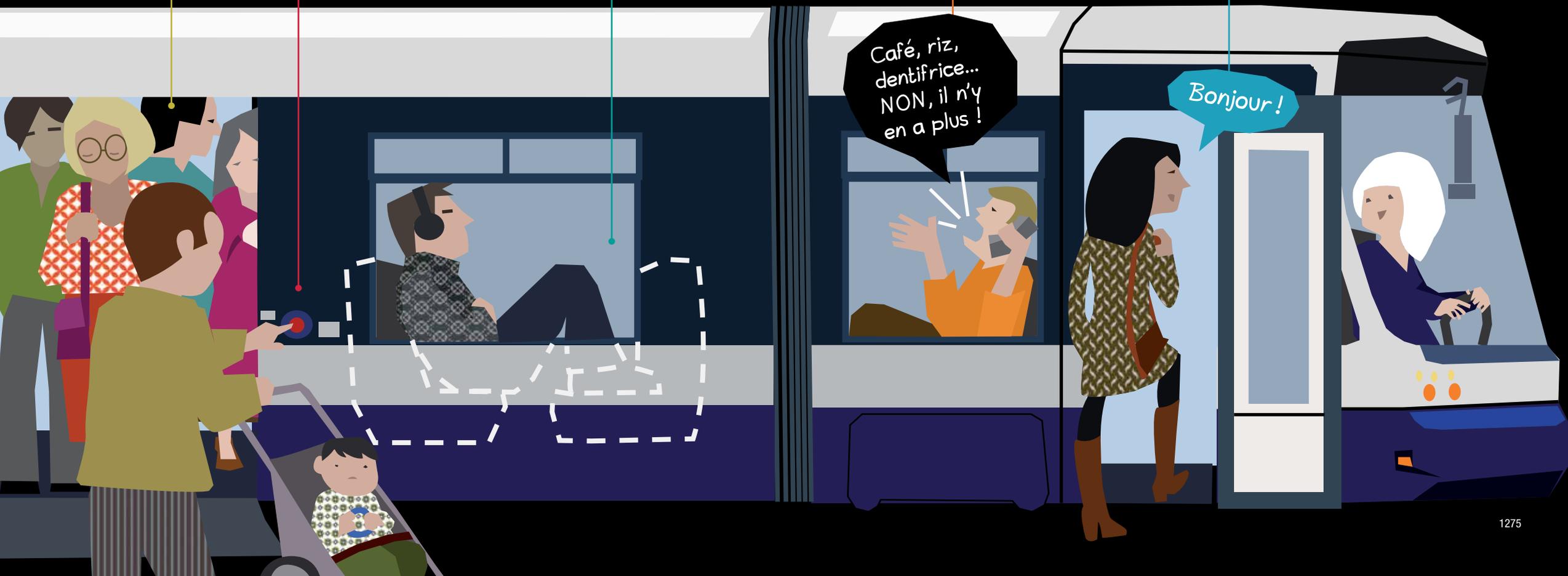
LE SIÈGE D'EN FACE
N'EST PAS
UN REPOSE-PIED !

PAS CLASSE

Et vos déboires
sentimentaux,
vous les clamez
aussi dans
le tram ?

CLASSE !

BONJOUR !



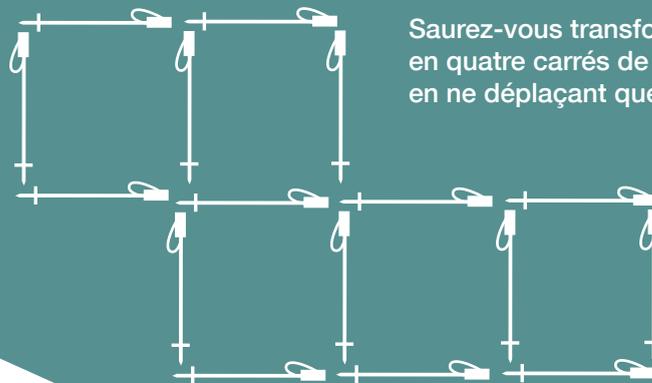
QUE DISENT-ILS ?

Connaissez-vous vraiment les cris des animaux ?
Testez-vous en associant chaque animal à son cri :
inscrivez le ou les chiffres correspondants dans les
bulles (plusieurs réponses sont parfois possibles).



- 1 – Bourdonne
- 2 – Craquette
- 3 – Blatère
- 4 – Trompette
- 5 – Chuinte
- 6 – Cancane
- 7 – Vagit
- 8 – Criaille
- 9 – Barrit
- 10 – Stridule
- 11 – Cacarde
- 12 – Coasse
- 13 – Glatit
- 14 – Bouboule
- 15 – Cacabe
- 16 – Glougloute
- 17 – Siffle
- 18 – Hulule
- 19 – Aboie
- 20 – Croasse

Saurez-vous transformer les cinq carrés
en quatre carrés de même taille
en ne déplaçant que deux bâtons ?



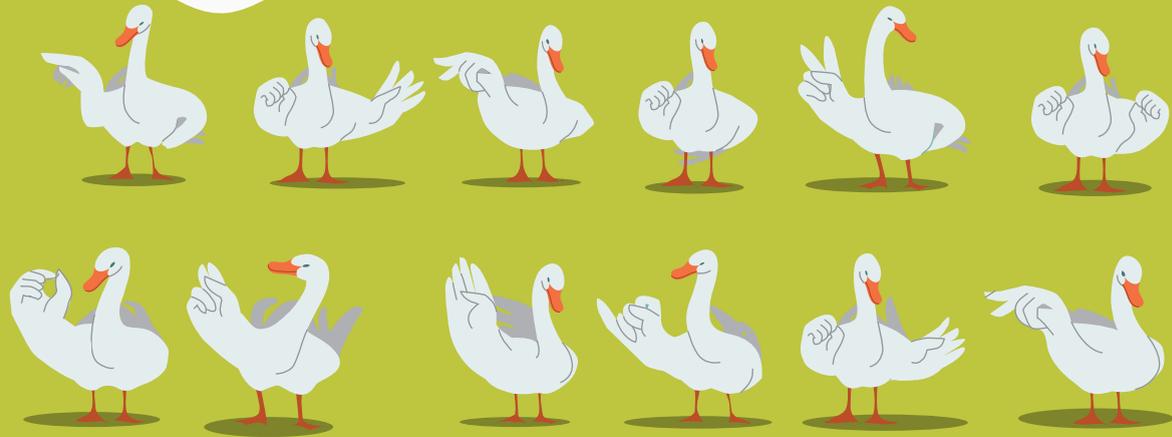
Mon nez s'exprime ainsi dans un chiffon brodé
Et je touche ma cible d'un coup sur l'épée
Du fruit mûr à la rose, je sais virevolter
Sur une joue poudrée, on aime à me coller

QUI SUIS-JE ?



LE LANGAGE DES CYGNES

Décodez le message des cygnes...



J'AI CINQ DOIGTS,
MAIS SANS UN PETIT
COUP DE MAIN,
JE NE SERS À RIEN.

QUI SUIS-JE ?



LE LABYRINTHE

Choisissez votre mode de transport pour aller au musée en évitant les embouteillages...



RENCONTRE GOURMANDE AVEC RENÉ FRACHEBOUD, DIVIN CHEF DU DIX VINS

« J'aime ouvrir ma table à tous les produits », sourit René Fracheboud, propriétaire et fondateur du Dix Vins, un restaurant où cohabitent joyeusement depuis 1995 cuisine canaille et recettes à la créativité savoureuse. Une association atypique qui prend tout son sens entre les mains de ce passionné d'art contemporain. Rencontre.

Depuis son enfance, René Fracheboud aime la cuisine. Il l'a découverte auprès de sa mère, chez les scouts puis à l'école. Un intérêt qui ne l'a plus quitté, au point qu'il a décidé d'en faire son métier. Diplôme en poche, il se perfectionne auprès de ses aînés dans plusieurs établissements de Genève et de Lausanne. Rapidement, l'heure de l'indépendance sonne : « J'avais envie de créer pour moi, de faire mes créations à moi, de recevoir chez moi », se souvient-il. En 1984, il ouvre son premier restaurant, La Cassolette, un « gastro », qui propose « ce que l'on appelle à l'époque la nouvelle cuisine ». Un endroit où la créativité est reine. Pour mieux répondre aux attentes de ses clients, il imagine, dix ans plus tard, une seconde adresse, le Dix Vins. Ce drôle de duo fonctionne durant sept années avant que René Fracheboud ne décide de se recentrer sur ce seul établissement.



Entre bœuf carottes et mille-feuille aux fraises en kit !

Si le parcours professionnel de ce grand voyageur est somme toute classique, même s'il est devenu son propre patron à 25 ans, sa cuisine est loin d'être ordinaire. Mélange « gastro et bistrot », inventive, « spontanée », elle est « libre de toutes barrières, de tout intellectualisme ou conception prédéfinie ». Une sorte de synthèse de près de trente années d'expérience. « J'ai une passion pour la cuisine, confie René Fracheboud. La passion du goût, des beaux produits, de faire plaisir, de recevoir. » Alliant tradition et originalité, le chef compose ainsi sa carte et élabore ses suggestions avec une seule idée en tête : donner le choix à ses convives. Perfectionniste, c'est un instinctif : « Ça ne vient pas de la tête ! Ça vient de choses que l'on ressent, de produits que l'on voit,

d'émotions... La cuisine, c'est une toute petite partie du cerveau, le reste c'est les tripes ! C'est un moyen de s'exprimer, de ressentir les choses. C'est du bonheur ! » Célèbre pour son bœuf carottes, René Fracheboud cède parfois à des petits coups de folie. Comme ces crevettes au curry rouge et chocolat blanc ou, dans un tout autre registre, ce « mille-feuille aux fraises version suédoise » (comprendre « à assembler soi-même » !). Des idées de génie qui font mouche et que l'on ne risque pas de trouver ailleurs. Un prétexte à l'amusement, aussi.



LA RECETTE EXOTIQUE DE RENÉ FRACHEBOUD

Fricassée de sot-l'y-laisse de poulet aux arachides, pâte de curry et coriandre

La recette pas à pas

Saler et poivrer les sot-l'y-laisse entiers. Les faire blondir 20 secondes dans le beurre.

Ajouter la pâte de curry et laisser dorer jusqu'à ce qu'elle enveloppe les sot-l'y-laisse (environ 20 secondes). Mouiller avec la crème fraîche et faire réduire pendant 10 secondes.

Ingrédients pour 4 personnes

- 180 g de sot-l'y-laisse de poulet
- 12 cacahuètes
- 1 cuil. à soupe de pâte de curry
- 4 cuil. à soupe de crème fraîche entière
- 5 brins de coriandre
- 15 g de beurre
- sel et poivre

Ajouter les cacahuètes concassées. Parsemer de coriandre hachée. Rectifier l'assaisonnement et déguster !

« La cuisine, c'est un moyen de s'exprimer, de ressentir les choses. C'est du bonheur. »

Le goût des autres

À l'écoute de ses clients, René Fracheboud est un homme de caractère. Pas question pour lui de mélanger vie personnelle et vie professionnelle, et encore moins de parler de son restaurant quand il est en vacances ! Généreux et authentique, vous ne le verrez jamais en salle à rechercher le compliment. Gageons que vous serez, en revanche, toujours bienvenu en cuisine. Rare fierté assumée de ce quinquagénaire serein – en tout cas en apparence –, sa cave, qui réunit plus d'une centaine de références de vins de la vallée du Rhône.

Fidèle à lui-même, à l'écoute de ses envies et de ses valeurs, René Fracheboud aime ces traditions qui ponctuent notre histoire. Pas étonnant, alors, qu'il mitonne cette cuisine « grand-mère » dans un lieu décoré de multiples objets chinés çà et là, « des objets qui ont une âme, qui ont un passé »,

parmi lesquels une belle collection de vieilles plaques de publicité en métal émaillé. Un lieu qui respire la convivialité, un cocon dont on aimerait faire sa cantine !

Le Dix Vins
Rue Jacques-Dalphin 29 bis, 1227 Garouge
Tél. 022 342 40 10

ARRÊT MARCHÉ : 12 / 11, 21



BRILLER POUR SORTIR

Les premiers frimas vous donnent grise mine ? Emmitouflé(e) dans votre douillette doudoune, vous vous résignez à traverser l'hiver en monochrome noir et triste ? Adoptez l'accessoire extravagant. Il saura vous ragailhardir tout en conférant à votre tenue ce je-ne-sais-quoi farfalu qui fera tourner les têtes !

MODE D'EMPLOI AU FÉMININ...



ÉVENTAIL EFFRONTÉ

Astucieux, cet éventail loup vous permet d'assouvir des fantasmes voyeurs sous couvert d'impératif fashion.

Éventail masque R by DUVELLEROY sur www.duvelleroy.fr, rubrique Imprimés DUVELLEROY



VERNIS HAUTE-COUTURE

Avec ces perles de caviar irisées à saupoudrer sur une base neutre, le luxe se trouve à portée de main.

Ciaté sur www.ciate.co.uk



PARAPLUIE POLISSON

Lorsqu'il aura découvert les gambettes affriolantes de la doublure, vous ne danserez plus jamais seule sous la pluie.

Parapluie Guy de Jean, collection Chantal Thomass, www.guydejean.fr

PORTE-MONNAIE PERSIFLEUR

Vous avez des oursins dans la poche ? Grâce à ce petit rongeur monogrammé, hérissé de clous d'or, la radinerie devient hype.

Porte-monnaie porc-épic, Gucci, rue du Rhône 92, 1204 Genève.

www.gucci.com

ARRÊT MÉTROPOLÉ/PLACE DU PORT :

2, 6, 7, 10 / 5, 8, 9



... ET AU MASCULIN

CASQUE GRIFFÉ

Aussi précieux que les it-bags de la saison, ce casque de vélo en polycarbonate noir rehaussé de la bande signature trouvera nonchalamment sa place à votre bras.



Casque Bianchi by Gucci, rue du Rhône 92, 1204 Genève. www.gucci.com

ARRÊT MÉTROPOLÉ/PLACE DU PORT :

2, 6, 7, 10 / 5, 8, 9



BOUQUET DURABLE

Une gerbe de fleurs-billets doux impérissables, c'est la solution poético-écologique pour séduire votre bien-aimée tout en chouchoutant son empreinte environnementale.

Blom, set de 3 cartes (5 fleurs par carte) en papier recyclable + 4 m de fil de fleuriste, www.juriannematter.nl

POCHETTE SURPRISE

Titillez sa curiosité avec cette pochette remplie de petits riens forcément trendy, puisqu'elle est concoctée par LE concept store parisien.

« Colette surprise », www.colette.fr



COMBINÉ POP

Une pluie de confettis vampe la nostalgie... Passez vos appels en toute indiscretion pour un effet branché.

Combiné Rétro Moshi Moshi 01 « Colette carnaval », www.colette.fr



Noctambus

Parés pour sortir ?

Pour la Saint-Sylvestre, les transports publics genevois accompagnent les nocteurs jusqu'au bout de la nuit grâce aux nombreuses lignes Noctambus (bus, trolleybus, tram). Ce service est également proposé toute l'année, la nuit des vendredi et samedi, de minuit à 4 heures du matin.

Plus d'infos : www.noctambus.ch ou www.tpg.ch

SI LA SOIRÉE A ÉTÉ UN PEU TROP ARROSÉE...

Un petit jogging pour « éliminer » ? Mauvaise idée, déshydratation assurée ! Un petit café bien serré ? Aucun effet ! Un milk-shake banane-miel ? Pas très scientifique, tout cela...

La solution ? Boire de l'eau, de l'eau et encore de l'eau et... se promettre que la prochaine fois, on ne se fera pas avoir. Mais ne pas oublier qu'il ne faut jamais dire « Fontaine, je ne boirai plus de ton eau ! »



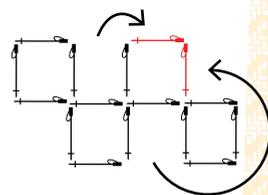
Vous reconnaissez l'endroit, ou bien ?! *

Si vous aussi vous avez un cliché un peu insolite en rapport de près ou de loin avec le transport et que vous souhaitez le partager, envoyez-le à oubien@tpg.ch. Il pourrait être publié dans le prochain *Ou bien ?!*

* réponse dans le prochain numéro

RÉPONSES AUX JEUX ET ENIGMES

Que disent-ils ? abeille 1 – aigle 4 et 13 – chameau 3 – chouette 5 et 18 – cigale 2 et 10 – cigogne 2 – crocodile 7 – dindon 16 – éléphant 9 – grenouille 12 – hibou 14 – lièvre 7 – marmotte 17 – oie 8, 11 et 17 – otarie 19 – rhinocéros 9 ; il y avait 3 intrus : canard 6, perdrix 15, corneille 20. / **Énigme 1** La mouche. / **Le langage des cygnes** Genève ou bien. / **Énigme 2** Un gant. / **Le labyrinthe** Tous les moyens sont bons pour arriver au musée sauf la voiture, coincée dans les embouteillages.



Autres sources :

© Fotolia.com : Anja Kaiser, Blend Images, Brad Pict, Cienpiesnf, Cynoclub, Floki Fotos, Ganko, INFINITY, Jan Prchal, JPS, Lana, Lynea, mirabella, Mopic, Morphart, Natocka, pablo h. caridad, Pashabo, Simon Coste, SpbPhoto, Tsach, Wolna, Zacarias da Mata.

© iStockphoto.com : Dmitriy Shironosov, Björn Meyer, Dandanian, Daniel Loiselle, Dorling_Kindersley, Duncan Walker, Forest Woodward, hanhanpeggy, James Meigh, Man_Half-tube, PIKSEL, ray roper, Valerie Loiseleux, visualgo.



Le Grand Manitou :

Éric Forestier

Conseil des sages :

Amelimelo
Allan dit Carlos

Scribes :

Cécile Boujet de Francesco,
Fabienne Bogadi, Virginie Bosc,
Camille Bozonnet, Allan dit Carlos,
Laurence Faulkner Sciboz,
Marthouille, Amelimelo,
Appoline Joya, Henri Plouïdy.

Enlumineurs :

Lili Bouh

Daguerréotypes :

Fabienne Muller, Le Glaude,
Marc Borel.

Peintures rupestres :

Céline Manillier

Œil de lynx :

Fabullo

Congratulations :

Johana Derepas, Le Nhoraire,
Philippe Anhorn, Huguette
les bons tuyaux, Petit poisson,
les copains d'unireso.

Moines copistes :

Atar Roto Presse SA
Zimeysa Voie 11, CP565,
1214 Vernier

100 000 exemplaires
sur papier certifié FSC

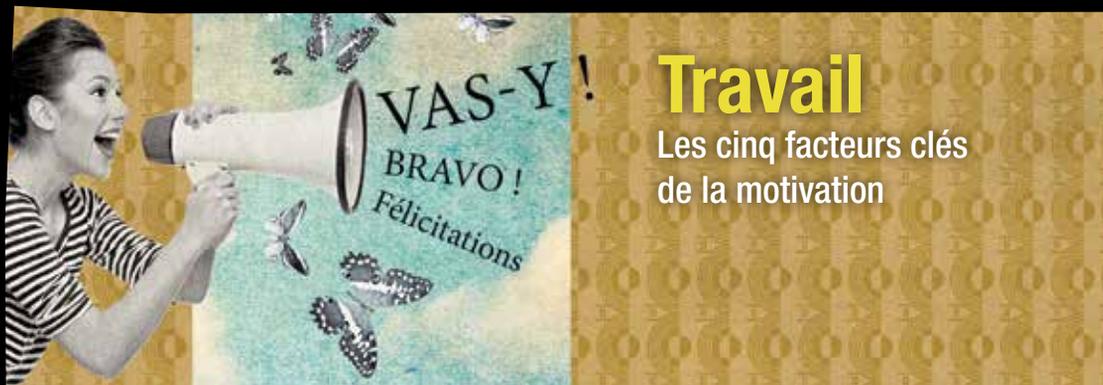
Éditeur responsable :

unireso C/O tpg
Route de la Chapelle 1,
1212 Grand-Lancy 1

Besoin d'un renseignement pratique sur les transports publics de Genève et de sa région ?

Téléphonez au 0900 022 021
(CHF 0,94/appel depuis un réseau fixe suisse)





Travail

Les cinq facteurs clés
de la motivation



Echappée belle

Le GoldenPass



Territoire

Les Eaux-Vives



Sortir

« Gamblin jазze »